

PRINTEMPS DES COMEDIENS

9 JUIN / 11 JUILLET 92

PROGRAMME



TRAGEDIE ANTIQUE / COMEDIE / CIRQUE



A woman with a joyful expression is leaning on the hood of a red classic car. She is wearing a wide-brimmed white hat adorned with yellow flowers, a dark sleeveless top, and leggings with a large sunflower print. Her feet are in dark brown high-top sneakers with white laces and soles. The background is a field of sunflowers under a clear blue sky.

**L'ARGENT
AU SERVICE
DE
L'HOMME...**

 CRÉDIT AGRICOLE DU MIDI

Moi' ça me va!

PRINTEMPS DES COMEDIENS

SIXIEME EDITION - 9 JUIN-11 JUILLET 1992

90 soirées de Théâtre, 12 créations, 20 spectacles
à Montpellier et dans les communes de l'Hérault

Des auteurs, parmi lesquels :

Eschyle, Euripide, Vittorio Alfieri, Cyril Tourneur,
Victor Hugo, Marivaux, Jacobus Coetzee, Eric Mariette,
Athol Fugard, Odön von Horvath, Jacques Rampal...

Des metteurs en scène et des compagnies :

Théodoros Terzopoulos et le Théâtre Attis (Grèce),
Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil,
Jean Gillibert et l'Autre Théâtre,
Matthew Jocelyn et le Théâtre Dès-Hérités,
Georges Wilson,
Gilbert Rouvière et le Zinc Théâtre,
Michel Valmer et "Sciences 89",
Viviane Théophilidès, Christian Liger,
Carlo Boso et le Tag Teatro (Venise),
le Cirque O,
Véronique Widock et "les Héliades",
Emile Abossolo-M'bo et "Missive Sol Sous Sol",
Jean-Marc Bourg et la Cie Labyrinthes,
Rafael Djaim et le Théâtre Automne,
Bernard Murat et le Théâtre de la Porte St Martin...

Le Printemps des Comédiens, initiative du Conseil Général de l'Hérault, remercie pour leur contribution financière :
le Ministère de la Culture et de la Communication, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, le Conseil Régional
Languedoc-Roussillon, le Club des Mécènes, l'AFAA, la Fondation René Praille, la Commission des Communautés
Européennes, Mesdames et Messieurs les représentants des Comités d'Entreprises et le public du Printemps des Comédiens.

Mesdames et Messieurs les Maires des Communes de : Agde, Béziers, Cazevielle, Clermont-l'Hérault, Bédarieux,
Saint-Jean-de-Védas, Montagnac (Bessilles), Teyran, Laverune, Lattes, Mèze, Frontignan, Olargues, Lunel,
Castris, Montoulieu, Pézenas, Prieuré de Grandmont.

Lorsque l'Etat, la Région, 20 communes de l'Hérault, des mécènes et 50 000 spectateurs s'unissent autour d'une manifestation voulue, en 1987, par le Conseil Général de l'Hérault, cela donne le Printemps des Comédiens.

Lorsque Jean-Claude Carrière et Daniel Bedos associent leur filiation languedocienne pour aller, d'années en années, plus loin dans leur ambition, cela donne une programmation étincelante.

Le Printemps des Comédiens, l'une des initiatives dont les héraultais sont, à juste titre, le plus fiers. Son rayonnement aujourd'hui dépasse les frontières de notre pays : des artistes du monde entier s'y succèdent et emportent l'enthousiasme des spectateurs.

Le Printemps, dans l'Hérault, est un moment particulier qui nous permet de découvrir, grâce à la comédie ou à la tragédie, les illusions et les prestiges de l'histoire et des hommes. Aller au Printemps est une invitation au divertissement d'abord, à la discussion passionnée et contradictoire après...

Refaire toujours, sous mille éclairages, ce que les hommes ont fait, rire ou pleurer de leur propre destin, c'est la culture que nous aimons. Elle est vive, fragile, créatrice. Cette ambition est noble et nous fait honneur. L'équipe du Printemps des Comédiens mérite, cette année encore plus qu'avant, un remerciement à la mesure de nos émerveillements.

Gérard Saumade.

- Est-ce un Printemps qui ressemble aux autres ?

- Le Printemps est un recommencement. Il est jeunesse, création, odeurs, couleurs... La saison est la même, ce sont les variations climatiques, la pluie, la sécheresse, le froid ou le chaud qui donnent à la nature son caractère. Depuis 6 ans maintenant que nous cultivons ce jardin du théâtre, nous avons gagné la confiance d'un public. Le jardinier que je suis n'a pas le droit d'appauvrir la terre sur laquelle il a semé. Lorsque l'on travaille sur l'imaginaire, les idées, la beauté, la douleur ou le rire, on ne peut pas décevoir, par contre, je veux surprendre... comme une pièce de Marivaux, ou une histoire d'amour.

- Cette histoire d'amour semble cette année tourner au tragique ?

- Comme dans toutes les histoires d'amour, il y a toujours une part de drame ! Oui, disons que cette année, ça sera plutôt tragique. Le tragique est au cœur de notre vie, au centre de notre culture, de notre histoire contemporaine. La Tragédie est également le début de la démocratie à Athènes. Je crois que montrer le tragique, joué par Maria Casarès, ou mis en scène par le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, c'est montrer aujourd'hui ce qu'il y a de plus beau. Eux savent nous parler de cela, à nous d'en faire usage. Ils vont nous dire les questions essentielles sur l'homme, ses passions, sa raison, ses instincts meurtriers, Dieu, la mort, le pouvoir, les enfants, la famille... C'est un retour au centre et à nos racines méditerranéennes. C'est le sens des choses, le mouvement.

J'ai beaucoup de chance d'avoir réalisé cette programmation, je veux la faire partager. Mais le rire ne sera pas du tout absent même dans les moments les plus douloureux, comme dans les films de Charlie Chaplin. Et puis il n'y a pas que des tragédies.

- Vous attendez quoi de ce Printemps ?

- Rien ! Sinon qu'il soit follement aimé et regardé puisqu'il s'agit de théâtre, et rien que cela !

Daniel Bedos

Le Conseil Régional Languedoc-Roussillon Partenaire du Printemps des Comédiens

Depuis 1988, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon a soutenu financièrement le Printemps des Comédiens : soit en accompagnant des spectacles, soit en accueillant des productions au Château de Castries dans le cadre de ses "Nuits". Cette année, un pas de plus est fait dans ce partenariat. En exclusivité dans le cadre du Printemps, l'accueil du spectacle "Célimène et le Cardinal" avec Gérard Desarthe et Ludmila Mikaël, quoi de plus naturel ? Entre Molière et la Région c'est plus qu'une histoire d'amour, celle que nous voulons aussi faire partager au public.

THEATRE - PRINTEMPS

Si, dans la haute montée technologique que nous connaissons depuis un quart de siècle, le théâtre fait mieux que survivre, s'il se montre partout nouveau, surprenant, métamorphosé, il le doit sans doute à ce phénomène irremplaçable, la présence de l'acteur vivant. Le théâtre commet le péché de chair, continuellement. C'est pourquoi il se perpétue.

Je crois aussi que sa force vient de cela même qu'on pourrait prendre pour sa véritable fragilité : son caractère transitoire. Son côté : je ne fais que passer. Parenthèse de l'éphémère, le théâtre souligne ce qui ne dure pas (dont nous faisons partie). Il met l'accent sur l'imprécis, et il insiste sur l'oubli. C'est pourquoi peut-être, quand il en reste quelque chose, cela ne se trouve pas sur une étagère, comme un livre ou une cassette, mais en nous-mêmes, le seul endroit où il fait bon rester.

Le théâtre est donc ce passage qui dure. En conséquence, il lui faut un printemps, au moins un par an. Car rien ne passe, et rien ne revient, comme le printemps. Renaissance toujours assurée, et pourtant toujours menacée.

Rien ne resterait du théâtre que ce sentiment de renaître, que l'essentiel serait sauvé.

Jean-Claude Carrière

Avoir inventé la tragédie est un beau titre de gloire ; et ce titre de gloire appartient aux Grecs.

Il y a, en fait, quelque chose de fascinant dans le succès que connut ce genre. Car l'on écrit encore des tragédies, aujourd'hui, vingt-cinq siècles après ; on en écrit un peu partout dans le monde ; qui plus est, on continue, périodiquement, à emprunter aux Grecs leurs sujets et leurs personnages : on écrit des *Electre* et des *Antigone*.

Ce n'est point là simple fidélité à un passé brillant. Il est, en effet, évident que le rayonnement de la tragédie grecque tient à l'ampleur de la signification, à la richesse de pensée que les auteurs avaient su y attacher : la tragédie grecque présentait, dans le langage directement accessible de l'émotion, une réflexion sur l'homme. Sans doute est-ce pourquoi, dans les époques de crise et de renouvellement, comme la nôtre, on éprouve le besoin de revenir à cette forme initiale du genre. On attaque les études grecques, mais on joue, un peu partout dans le monde, des tragédies d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide, parce que c'est en elles que cette réflexion sur l'homme brille avec sa force première.

En effet, si les Grecs ont inventé la tragédie, il reste qu'entre une tragédie d'Eschyle et une tragédie de Racine, les différences sont profondes. Le cadre des représentations n'est plus le même, ni la structure des pièces. Le public n'est plus comparable. Et l'esprit intérieur a changé plus que tout. Du schéma tragique initial, chaque époque ou chaque pays donne une interprétation différente. Mais c'est dans les œuvres grecques qu'il se traduit avec le plus de force, parce qu'il y apparaît dans sa nudité première.

Ce fut d'ailleurs, en Grèce, une éclosion soudaine, brève, éblouissante.

La tragédie grecque, avec sa moisson de chefs-d'œuvre, dura en tout quatre-vingts ans.

"La tragédie Grecque"

de **Jacqueline de Romilly**

(Ed. Quadrige/Presses Universitaires de France)

LA TRAGÉDIE ET LES GRECS

(...) Au premier printemps, ce sont les Fêtes fleuries, où se déguste le vin nouveau. Des tables se dressent sur les places d'Athènes pour des banquets populaires. A l'appel de la trompette s'organisent des concours de buveurs, où se vident des pots innombrables. (...) Les Grandes Dionysies célèbrent par de beaux spectacles Dionysos Libérateur - le dieu qui a donné aux hommes non la seule ivresse du vin, mais celle de la poésie dramatique. Des jours durant, pressée sur les marches du théâtre de l'Acropole, une foule immense tour à tour rit et pleure au spectacle de l'aventure humaine. Les faunes entourent de leurs gambades les héros du drame satirique. La fantaisie des poètes comiques invente des paradis de joie où sont bernés les politiciens, les pédants et les maris, où les paysans délivrent la Paix et couchent avec l'Abondance, où les oiseaux fondent en plein ciel une cité qui se rit des hommes et des dieux.

Née dans les campagnes attiques de la mascarade des hommes-boucs qui revivaient les aventures du dieu, la tragédie s'installe en reine aux Dionysies de la cité.

Neuf fois en trois jours, elle fait vivre au peuple d'Athènes, dans la crainte des dieux, dans la pitié fraternelle des héros frappés et courageux, le destin des hommes du passé.

Dionysos enivre les spectateurs de tristesse et de joie. Il se plaît à leur rire, même s'il lui arrive d'en faire les frais.

Il goûte ces architectures de poésie, de musique et de danse, que le génie de son peuple lui élève comme de beaux temples. (...)

Au-delà des îles, au-delà de la mer hellénique, le cortège du dieu de la joie envahit la terre d'Asie. Sans autre arme que le thyrses dans la main des Ménades, le dieu s'avance, tel un futur Alexandre, au plus profond du monde oriental. Sa marche est une conquête et un triomphe. Les peuples se soumettent et l'acclament. Ils s'assiedent sur le trône des rois. Des montagnes de Lydie, les servantes de Cybèle, mère des dieux, se joignent à sa troupe, frappant le cuir tendu des tambourins. Ni tours ni remparts n'arrêtent le cortège frénétique. Il traverse l'Arabie heureuse, et les plaines brûlantes de la Perse, et les plateaux glacés de la Médie. Pour franchir l'Euphrate, le dieu jette d'une rive à l'autre une passerelle de sarments et de lierre. Des cités nouvelles se découvrent, pleines de races bigarrées. Et voici l'Inde fabuleuse...

André Bonnard : "Les Dieux de la Grèce"

CREATION EN FRANCE

LES PERSES

D'ESCHYLE



Mise en scène :
Théodoros Terzopoulos

Spectacle présenté par le
Théâtre Attis en grec.
Intervention d'un comédien français
Durée : 75 minutes.

Traduit en Grec moderne
par Panos Moulas

Décor et costumes :

Georgios Patsas

Musique : "Epikylios" de
Yannis Christou

Passages du chœur : texte

original en ancien Grec

Chœur : Tassos Dimas

Kalliopei Tachtsoglou

Atossa :

Evrikla Sophroniadou

Dareios :

Sophia Michopoulou

Xerxes : Jannis Kiraleos

Messageur :

Vagellis Hatzigianidis

Jeu 18 Juin 1992

Vendredi 19 Juin 1992
à 21 h 45

Samedi 20 Juin 1992
à 22 h

Château d'O - Bassin

Tarif plein : 130 F

Tarif réduit : 110 F

Dans "Les Perses" d'Eschyle, nous assistons au déclin d'un empire ; déclin au sens métaphorique, comme celui d'Atlantis ou celui de Santorini. Cet empire Perse est allé lui-même à sa perte parce qu'il portait, dans ses institutions, les germes de sa propre destruction : hégémonie, modèles théocratiques figés, guerres colonialistes, armées de mercenaires et d'esclaves, mélanges de cultures et de races. Autant de signes inéluctables de la décadence : le luxe, la présomption, l'envie, les médisances - l'outrecuidance envers les dieux et les lois. Les Perses

vont socialement, moralement et psychiquement à la décadence. Ils subissent en outre, la défaite militaire.

Dans ce poème tragique, Eschyle renvoie à la mort qui a projeté son ombre sur les Perses. Et lui-même décrit "le rituel de l'enterrement". De même le rêve d'Atossa qui paralyse Xerxes, le dévouement métaphysique et théocratique des Perses au destin. La nuit sans lune est troublée par les gémissements des âmes des morts de l'armée perse. L'empire se meurt en ensevelissant les ruines de ses institutions. Les

vieillards, Atossa, Xerxes, tout en dansant la mort, vont assister à leur propre enterrement. Ils se plaignent eux-mêmes et les autres. Leur mélancolie se transforme en langueur consciente de la mort, en aspiration au calme définitif et absolu.

LE THEATRE ATTIS

Fondé en novembre 1985.

Le principal trait caractéristique des acteurs est la grande capacité d'expression et surtout la maîtrise du corps qui était indispensable pour la représentation des Bacchantes d'Euripide.

Depuis, le groupe a joué aux Etats-Unis, en Australie, au

Japon, en RDA, Autriche, Espagne, Italie, etc... Les Perses est le dernier spectacle du Théâtre Attis. Il est programmé pour la première fois en France.

Heiner Müller dit du Théâtre ATTIS : "Dans le théâtre de Terzopoulos, le mythe n'est pas un conte mais de l'expérience figée. Le travail des répétitions n'est pas l'exécution d'une dramaturgie, mais une aventure, un voyage à travers les souvenirs, la recherche de la clé perdue, de l'unité du corps et de l'âme, du mot en tant que fait physique dont parle Hölderlin dans les notes à son imitation de Sophocle".

LES ATRIDES

EURIPIDE/ESCHYLE

EURIPIDE IPHIGENIE A AULIS

Traduction de Jean et
Mayotte Bollack
Musique de Jean-Jacques
Lemêtre

ESCHYLE AGAMEMNON

traduction d'Ariane
Mnouchkine
musique de Jean-Jacques
Lemêtre

ESCHYLE LES CHOEPHORES

traduction d'Ariane
Mnouchkine
musique de Jean-Jacques
Lemêtre

ESCHYLE LES EUMENIDES

La création des
"Euménides" étant prévue
en Avril 1992, nous ne
pouvons vous communi-
quer des informations sur
le spectacle.

Mise en scène :
Ariane Mnouchkine
Assistante :
Sophie Moscoso
Décor :
Guy-Claude François
avec les sculptures de :
Erhard Stiefel
Costumes :
Nathalie Thomas
et : Marie-Hélène Bouvet,
musiciens :
Jean-Jacques Lemêtre et
Maria Serao
philologues :
Jean Bollack, Pierre Judet
de La Combe
conception des
maquillages :
Catherine Schaub

Spectacle présenté par le
Théâtre du Soleil

Origines

Les Atrides sont, avec les
Lahdacides, une des deux
principales dynasties
héroïques de la mythologie
grecque. Pour en raconter
l'histoire - sanglante - dans
sa totalité et sa chronologie,
le Théâtre du Soleil a choisi
de s'appuyer sur les trois tra-
gédies d'Eschyle regroupées
sous le nom de L'Orestie,
précédées d'une tragédie
d'Euripide, Iphigénie à
Aulis. En effet, cette œuvre
- pourtant écrite une cin-
quantaine d'années avant la

trilogie d'Eschyle - raconte
l'épisode de la légende des
Atrides qui précède immé-
diatement la première des
pièces de L'Orestie.

En l'inscrivant en ouverture
de sa tétralogie personnelle,
Ariane Mnouchkine permet
au spectateur de mieux com-
prendre l'histoire dans sa
progression et "d'assister en
direct" à la faute
d'Agamemnon et à la dou-
leur de Clytemnestre, toutes
choses qui étaient simple-
ment relatées dans la pièce
d'Eschyle.

Iphigénie à Aulis

Samedi 27 Juin 1992
Dimanche 28 Juin 1992
Jeudi 2 Juillet 1992

Agamemnon

Lundi 29 Juin 1992
Vendredi 3 Juillet 1992
Samedi 4 Juillet 1992

Les Choéphores et les Euménides

Mardi 30 Juin 1992
Dimanche 5 Juillet 1992
21 h 45
Château d'O - Bassin

Tarif plein : 170 F
Tarif réduit : 150 F



PARENTES ET DESTINS :

AGAMEMNON

Roi de Mycènes, fils d'Atrée, frère de Ménélas, époux de Clytemnestre, père d'Electre, d'Oreste et d'Iphigénie, qu'il avait promise en mariage à Achille, mais qu'il accepte d'immoler à la déesse Artémis pour qu'un vent favorable mène la flotte grecque jusqu'à la ville de Troie, sur les côtes d'Asie Mineure. Le récit de ce premier acte sanglant, c'est Iphigénie à Aulis d'Euripide, première soirée du cycle des Atrides.

IPHIGENIE

Fille aînée d'Agamemnon et de Clytemnestre, elle ne meurt pas sous le couteau du grand-prêtre Calchas. Transformée en biche à l'instant fatal, sauvée du sacrifice par la déesse Artémis, elle en devient la prêtresse dans un temple de Tauride. C'est là que, plus tard, elle retrouvera son frère

Oreste et le sauvera. Cet épisode est traité par Euripide dans Iphigénie en Tauride, une œuvre écartée du présent cycle.

CLYTEMNESTRE

Epouse d'Agamemnon, mère d'Iphigénie, d'Electre et d'Oreste. Quand Agamemnon, après dix ans de guerre, rentre vainqueur et triomphant, elle le capture dans un filet tissé de ses mains et l'assassine avec l'aide de son amant, Egisthe. Elle venge ainsi le sacrifice de sa fille. Et c'est le sujet de la tragédie d'Eschyle, Agamemnon, seconde soirée du cycle des Atrides.

ORESTE

Fils d'Agamemnon et de Clytemnestre. Eloigné de Mycènes peu de temps avant le retour et le meurtre de son père, il y revient, adulte, sept ans plus tard, accompagné de son cousin Pylade. Il est

accueilli clandestinement au palais par sa sœur Electre, réduite à la condition d'esclave. Il tue sa mère et son amant Egisthe, l'usurpateur du trône. C'est la matière des Coéphores, second volet de la trilogie d'Eschyle et troisième soirée du cycle des Atrides.

En fuite, assailli de remords et harcelé par les divinités de la vengeance, il gagne le sanctuaire d'Apollon à Delphes, puis Athènes où, au cours d'un procès, il remet son sort entre les mains de la déesse Athéna et de l'Aréopage. Son acquittement met un terme à cette longue série de crimes. C'est le dénouement du cycle des Atrides, le dernier épisode de la trilogie d'Eschyle, Les Euménides, qu'Ariane Mnouchkine présentera au printemps 1992.



Pour traduire, il faut d'abord réussir à savoir ce que "cela veut dire". Il y a d'abord un indispensable et très précieux mot à mot de notre amie Claudine Bensaïd. Cependant, parcourant les diverses traductions françaises, anglaises, italiennes, on s'aperçoit que c'est dès les manuscrits que, depuis des siècles, des manipulations diverses, corrections, inversions, amputations, interventions, bien ou mal fondées de la part des copistes, des éditeurs, des traducteurs précédents, certains émérites hellénistes, sont exercées sur le texte initial jusqu'à parfois lui faire perdre tout sens. Alors vient une angoisse : qui croire ? Il faut pourtant prendre un parti et je veux prendre celui de ceux qui veulent retrouver, aussi difficile, aussi mystérieux, aussi apparemment illogique soit-il pour des oreilles de notre époque, le texte original.

Je lis par hasard le début de l'immense travail littéraire et philologique accompli sur l'Agamemnon d'Eschyle par Jean Bollack et Pierre Judet de La Combe. Aussitôt cette œuvre me paraît si exigeante et si convaincante dans son désir de rétablissement du sens, qu'elle me devient indispensable. Je rencontre les auteurs, c'est bien de cela qu'il s'agit. En véritables chercheurs, ils savent que la recherche ne va pas sans hésitation ni même sans erreur. Ils savent, je sais, que parfois ils se trompent, nous nous trompons, et que dans un an, dix ans, sur le chemin de leur recherche, ils changeront peut-être d'avis sur le "sens exact" d'un ou deux mots. Peut-être le texte, comme toujours, est-il encore plus fort que ce que l'on pressent alors. C'est donc l'état actuel de leur déchiffrement qu'ils m'ont ouvert, sans aucune réserve, sans aucune méfiance, avec

la générosité sans limite qui est l'apanage des vrais savants. Sans jamais vouloir préserver avaricieusement leur savoir, bien au contraire, ils montrent une joie enthousiaste à le transmettre, et à le voir monter sur le théâtre. Sans jamais non plus intervenir sur ce qui reste de ma responsabilité ; c'est-à-dire, une fois compris ce que cela "voulait vraiment dire", comment le "traduire" ? L'obstination presque obsessionnelle avec laquelle ils me signalent les passages encore "pas tout à fait exacts" et qui parfois m'impatientent, finalement se révèle toujours fertile. Et contrairement à ce que je crains, cette contrainte n'est pas une entrave, mais une instigation.

Ils m'ont beaucoup appris ces "savants fous" comme nous avions dès le début surnommé ces fous de science.

Ariane Mnouchkine





CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

Le mécénat de la Caisse des Dépôts s'organise autour de 3 grands axes :

- le mécénat vers la ville et les espaces urbains.
- le mécénat de solidarité.
- et le **mécénat culturel** qui reste le cœur des actions de l'Etablissement dans ce domaine depuis de nombreuses années.

Si le Théâtre des Champs Elysées à PARIS constitue l'essentiel des actions de mécénat culturel, c'est bien un **mécénat décentralisé** que la Caisse des Dépôts entend développer aujourd'hui.

Dans ce cadre, la Direction Régionale de la Caisse des Dépôts continuera cette année encore en Languedoc-Roussillon, à apporter son aide au **PRINTEMPS DES COMEDIENS** en contribuant à la création de : **ORESTE** de Vittorio ALFIERI dans une mise en scène de Jean GILLIBERT, avec Maria CASARES.

Ainsi se traduit la volonté de permanence de la Direction Régionale de la Caisse des Dépôts dans sa qualité de mécène pour faire vivre la décentralisation culturelle en Languedoc-Roussillon par la présentation d'œuvres théâtrales fortes dans le cadre du **PRINTEMPS DES COMEDIENS**.

La Caisse des Dépôts vous souhaite un bon spectacle.

Direction Régionale Caisse des Dépôts
720 Rue d'Alco - 34082 MONTPELLIER Cédex 2
Tél. 67 75 60 99

CREATION

ORESTE

DE VITTORIO ALFIERI
ADAPTATION DE CLAUDE-HENRI
ROCQUET

Alfieri est un auteur italien, romantique, il faudrait dire sur-romantique, que les français connaissent mal.

Le thème est emprunté à la tragédie grecque : le meurtre de Clytemnestre et d'Egiste par Oreste revenant d'exil après la mort d'Agamemnon perpétrée par Clytemnestre avec la complicité d'Egiste.

Le sens du tragique, c'est à dire, d'évidente simplicité d'un conflit qui ne se résout jamais habite furieusement les cinq personnages de la pièce. Ils sont tous possédés par l'ombre d'Agamemnon, du père mort. Ils sont hantés ; ils proclament leur hantise, leur violence, leur désespoir. La pièce a des accents modernes qui ne sont pas sans rappeler ceux d'Artaud.

"Cette action tragique n'a d'autre moteur et ne déploie ni n'admet d'autre passion qu'une implacable vengeance. Mais la vengeance étant une passion très affaiblie (bien que par nature très

forte) chez les peuples civilisés, elle se trouve classée parmi les passions basses et nous avons coutume d'en blâmer et voir avec horreur les effets. Il est cependant vrai que lorsqu'elle est juste, que l'offense reçue est très atroce, que les personnes et les circonstances sont telles que nulle loi humaine ne peut guérir l'offensé et punir l'offenseur, alors, sous le nom de guerre d'invasion, de conjuration, de duel ou d'autres termes analogues, la vengeance parvient à s'ennoblir et à tromper nos esprits, au point de se rendre non seulement tolérable mais sublime et merveilleuse. C'est, si je ne me trompe, le cas de celle-ci".

Vittorio Alfieri

MARIA CASARES s'est imposée au théâtre avec ses interprétations des œuvres de Camus.

Protagoniste inoubliable de la Jeanne d'Arc de Peguy, elle unit un extraordinaire tempérament tragique à une diction et à une force expressive particulière.



Crédit photographique : LORCASTER

Sociétaire de la Comédie Française en 1952.

Elle joue au cinéma sous la direction de Carné, Bresson, Cocteau... et au théâtre avec Béjart, Blin, Chéreau...

JEAN GILLIBERT.

Auteur, acteur, metteur en scène, neuropsychiatre, il occupe une situation tout à fait unique dans le théâtre d'aujourd'hui. Situation moins marginale que parallèle. Ce n'est pas un hasard si la Compagnie qu'il a créée porte le nom de "l'Autre Théâtre".

Ce qui l'intéresse : les personnages excessifs. Il est donc tout naturellement porté vers Dostoïevski, Stindberg, Artaud, Vauthier, Shakespeare...

Mise en scène :
Jean Gillibert

Spectacle présenté par
l'Autre Théâtre, le
Printemps des Comédiens
et la Maison des Arts de
Créteil

Décors : Tessa Koppé
Costumes : J.P. Capeyron
Eclairages : Philippe
Lacombe

Avec :
Maria Casarès :
Clytemnestre,
Jean Gillibert : Egiste,
Robert Bensimon : Oreste,
Corinne Thézier : Electre
(Fin de la distribution en
cours)

Samedi 13 Juin 1992
Dimanche 14 Juin 1992
Lundi 15 Juin 1992
à 21 h 45

Château d'O - Bassin

Tarif plein : 150 F
Tarif réduit : 120 F

CREATION

LA TRAGEDIE DE L'ATHEE

DE CYRIL TOURNEUR
TRAGEDIE BURLESQUE



La Tragédie de l'Athée (1611) est inédite en français. Seule pièce signée par le mystérieux Cyril Tourneur, elle incarne toute l'effervescence du théâtre jacobéen.

Lorsque le poète-aventurier-espion Tourneur se tourne vers le théâtre, tout y passe, depuis les grandes scènes d'amour et les exclamations de patriotisme viril jusqu'au meurtre sanglant et à la tentative de viol de sa belle-fille par le protagoniste.

La pièce qui commence comme une simple histoire de crime et de vengeance, explose aussitôt dans un feu d'artifice de personnages et d'aventures.

L'écriture de Cyril Tourneur a une qualité hautement dramatique et à la fois presque bande dessinée. L'évolution des personnages ne

s'explique pas : elle se déclare. Les situations ne se révèlent pas progressivement : elles s'imposent.

Ainsi les différents moteurs de l'action, le complot de l'athée d'Amville et de son acolyte Barachio, l'amour chaste de Charlemont et de Castabella, la lubricité de Levidulcia et de Sébastien, son jeune amant, ou encore l'intéressement du puritain Suif se croisent et s'entrecroisent dans un champ de manœuvre de plus en plus réduit, et en une intensité de plus en plus grande. C'est à peine si l'on arrive à éviter les accidents, mais à chaque fois, dans l'urgence, une solution est trouvée. Le temps est toujours trop court pour réfléchir ; il peut même être trop court pour vraiment agir. On ne peut que continuer, dans l'espoir de ne pas se faire

broyer par la machine.

A la fin, comme dans tout conte moraliste qui se respecte, ce sont les bons qui gagnent, les mauvais qui perdent. Dieu aura le dernier mot. Mais sa justice fait également partie de la machine et, c'est inévitable, elle ne restera pas longtemps sans subir un nouveau défi.

Matthew Jocelyn travaille entre le Canada et l'Europe depuis une dizaine d'années. Il monte Marivaux et Mrozek en anglais, Poe et Shakespeare en français et crée également des spectacles avec un groupe d'acteurs retraités au Canada, des détenus à la prison de Fleury Mérogis. Il a travaillé comme assistant de Patrice Chéreau sur la mise en scène de Hamlet.

Mise en scène :
Matthew Jocelyn

Spectacle présenté par le
Printemps des Comédiens
et le Théâtre Dès-Hérités
et le soutien d'Europe 2.

Assistante :
Maïka Fernandez
Scénographie :
Alain Lagarde
Costumes :
Anne-Lise Valla-Penttilä
Son : Manuel Coursin

Avec : Gilles Baudalet,
Didier Bernard, Pascale
Bonnet, Ariane Dubillard,
Charles Ginvert, Bella
Gruska, Eric Larzat, Jean-
Louis Levasseur, Alain
Payen, Pascal Rozand,
Patrice Verdeil.
Fin de la distribution en
cours

Mardi 9 Juin 1992
Mercredi 10 Juin 1992
Jeudi 11 Juin 1992
à 21 h 45
Château d'O -
Cour Molière

Tarif plein : 130 F
Tarif réduit : 110 F

CREATION

LA DISPUTE

DE MARIVAUX

La Dispute est un testament. Un texte où Marivaux pour une de ses dernières pièces reprend allègrement une grande partie des thèmes et situations dramatiques abordés auparavant.

Ce texte, très bref, est fou. Chercher à en démêler tous les fils et intrigues, aboutirait à un travail chirurgical qui l'immobiliserait.

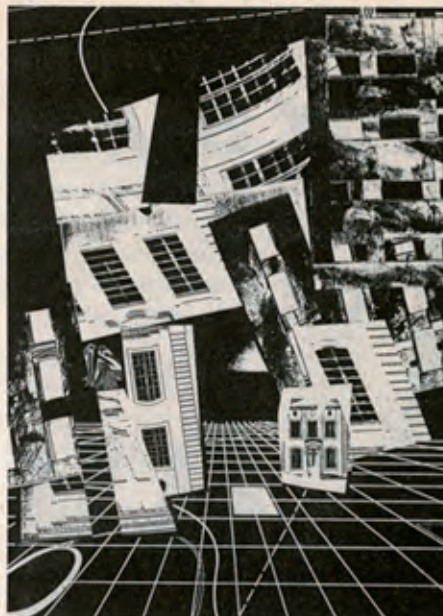
Et Marivaux aime le mouvement, la vie, l'inconstance.

L'intrigue : "savoir si la première inconstance ou la première infidélité est venue d'un homme" ou d'une femme, n'est qu'un écran de fumée, un argument, un alibi. Marivaux nous convie avec Hermiane et le Prince à un examen de cas cliniques : des jeunes gens "vierges" de toute civilisation se découvrent. Ils découvrent leur désir. Ils découvrent leurs corps, ils s'exposent. Et tel le Prince et Hermiane, en

voyeurs nous assistons, - avec l'expérience des adultes, un peu désabusés mais sûrs de leur savoir-, à l'expérimentation cruelle du commencement du monde et de la société. Nous constatons le fossé entre le monde naturel des adolescents et l'univers culturel des adultes. Et Marivaux, sans avoir à nous donner de leçon (sans trancher entre l'état primitif fait d'ignorance et de stupidité, et l'être hyper sophistiqué proche du divin marquis), nous laisse là, comme le Prince et Hermiane, pas très loin de la décadence, de l'obscurité. La Dispute suppose un lieu de théâtralité, un lieu d'où nous pourrions observer. La Dispute suppose une esthétique hyperréaliste, onirique, à la mesure de la nature : "c'est la nature elle-même que nous allons interroger". Comme si le prince, représentant de la civilisation,

avait le pouvoir de recréer, pour les besoins de ce spectacle, le théâtre du monde. Il y aura bien sûr du son, ou plutôt de la musique. Beaucoup.

Le Zinc Théâtre est une équipe artistique permanente dans son fonctionnement avec comme metteur en scène Gilbert Rouvière. Il a, sur Alès, maintenu autour de ses créations un constant travail d'animation et de formation. 1985 : création "Le concile d'amour" texte d'Oscar Panizza ; 1986 : "Cymbile" de Shakespeare, programmé par D. Mesguish au Théâtre G. Philippe (Paris) ; Diverses créations 87 et 88 avec les élèves de son atelier ; 1989 : célébration du bicentenaire à Béziers ; 1990 : "Les précieuses ridicules" au Théâtre des Franciscains à Béziers. 1991 : compagnie en résidence au Théâtre des Franciscains de Béziers.



Dessin préparatoire pour "la dispute". Henri Rouvière, scénographe.

Mise en scène :
Gilbert Rouvière

Spectacle présenté par le
Zinc Théâtre et le
Printemps des Comédiens

Costumes :
Cidalia Da-Costa
Décors : Henri Rouvière
Lumière : Maurice Fouilhé
Musique : Joep Dorren
avec la collaboration de
Christian Liger.

Avec :
Bénédicte Sire : Hermiane
Mouss : Mesrou
Linda Chaib : Carise
Mina Pavicevic : Eglé
Béatrice Delavaux : Adine
Virginie Abgral : Dina
Laurent Ziserman : Azor
François Loriguet : Mesrin
(Fin de la distribution en
cours)

Mercredi 10, Jeudi 11,

Vendredi 12, Samedi 13,
Dimanche 14, Mardi 16
Juin 1992 à 21 h 45

Théâtre des Franciscains
à Béziers.

Samedi 20 Juin 1992
à 21 h 45

Château du Terral à Saint-
Jean-de-Védas

Mardi 23 Juin 1992
à 21 h 45

Clermont-l'Hérault -
Chapelle des Pénitents
Samedi 27 Juin 1992
à 21 h 45

Place du Portalet
à Teyran

Tarifs :
Tarif plein : 90 F
Tarif réduit : 70 F

Mercredi 1er Juillet 1992 à
21 h 45

Château d'O -
Cour Molière

Tarifs :
Tarif plein : 100 F
Tarif réduit : 80 F

RUY BLAS

DE VICTOR HUGO

Fac-similé du titre écrit par Victor Hugo en tête du manuscrit original de Ruy Blas



Mise en scène :
Georges Wilson

Spectacle présenté par le
Centre International de
Créations Théâtrales
(Direction Peter Brook et
Micheline Rozan), le
Printemps des
Comédiens, le Festival
d'Anjou, le Festival de
Pau, le Festival de Gordes
et le Théâtre de Marseille
La Criée. Avec le soutien
d'Europe 2

Décors : Pavanel

Costumes :

Claudie Gastine
Lumière : Gérard Keryse

Avec :

Lambert Wilson :
Ruy Blas,
Jean-Claude Drouot : Don
Salluste de Bazan,
Etienne Chicot :
Don César de Bazan,
Georges Riquier :
Don Guritan,
Jean-Pierre Moreux :
le Comte de Camporeal,

Eugène Berthier :
le Marquis de Santa-Cruz
et Montazgo,

Jean-Claude Balard :
le Marquis del Basto, Don
Antonio Ubilla,

Jean-Michel Meunier :
le Comte d'Albe
et le Marquis de Piegro,
Michel Armin :

Don Manuel Arias,
Luc Delhumeau :
Covadenga,
Jacques Marchand :
Gudiel, un laquais ivre,
Florence Darel :

Dona Maria de Neubourg,
Reine d'Espagne,
Josiane Levêque :

la Duchesse
d'Albuquerque,
une duègne,
Catherine Erhardy :
Casilda

Laurence Griveau,
Jane Villenet :
les suivantes
Marc Kalfayan,
Frédéric Mouthon,
Pablo Vidal,
Jamal Ziâne : les laquais

Entre Hernani et Ruy Blas, deux siècles de l'Espagne sont encadrés ; deux grands siècles pendant lesquels il a été donné à la descendance de Charles Quint de dominer le monde ; deux siècles que la Providence, chose remarquable, n'a pas voulu allonger d'une heure, car Charles Quint naît en 1500, et Charles II meurt en 1700.

En 1700, Louis XIV héritait de Charles Quint, comme en 1800 Napoléon héritait de Louis XIV. Ces grandes apparitions de dynasties qui illuminent par moments l'histoire sont pour l'auteur un beau et mélancolique spectacle sur lequel ses yeux se fixent souvent. Il essaie parfois d'en transporter quelque chose dans ses

œuvres. Ainsi il a voulu remplir Hernani du rayonnement d'une aurore, et ouvrir Ruy Blas des ténèbres d'un crépuscule. Dans Hernani, le soleil de la maison d'Autriche se lève ; dans Ruy Blas, il se couche.

Fin de la préface de Victor Hugo, 25 novembre 1838



Frontispices de la 1^{ère} édition de Ruy Blas, 1838. Il y eut simultanément 2 éditions publiées à Leipzig et à Paris.

Ruy Blas.

Acte III, scène II

"- Bon appétit, messieurs ! -

O ministres intègres !

Conseillers vertueux ! voilà votre façon

De servir, serviteurs qui pilliez la maison !

Donc vous n'avez pas honte et vous choisissez l'heure,

L'heure sombre où l'Espagne agonisante pleure !

Donc vous n'avez ici pas d'autres intérêts

Que remplir votre poche et vous enfuir après !

Soyez flétris, devant votre pays qui tombe,

Fossoyeurs qui venez le voler dans sa tombe !"

Je devais avoir dix-sept ans, lorsque, préparant le Conservatoire de Paris, je me présentais, tout tremblant, un dimanche en matinée, dans la loge de Maurice Escande à la Comédie Française.

J'avais à la main une lettre de recommandation d'une dame de sa connaissance qui m'avait "remarqué" dans la petite troupe d'acteurs que j'animais alors dans une banlieue insoumise.

Le "grand sociétaire" était en costume de "Suréna". Il se maquillait devant sa glace. Il a jeté un coup d'œil sur la lettre, puis dans la glace, sur moi, et il a dit : "Don Salluste"... il aurait aussi

bien pu dire "langouste" ou "escargot"... car je ne connaissais pas le théâtre de Victor Hugo... je suis sorti en remerciant. Puis je me suis renseigné. Il y avait donc au théâtre des personnages qui étaient si forts, si bien dessinés qu'ils étaient des archétypes ? Oui. Mais je le sus plus tard : seulement dans les chefs-d'œuvre.

A l'époque, je m'occupais surtout de musique et pour moi il y avait un monde entre la musique et la prose. Mais à la lecture du théâtre de Victor Hugo j'ai découvert avec étonnement que les deux disciplines, avec une énorme simplicité, pouvaient se fondre l'une dans l'autre. Le "corset" du vers, que je trouvais rébar-

batif chez Corneille ou chez Racine, et parfois même chez Molière, devenait là une transposition naturelle populaire, évidente, une musique du cœur... un rythme intérieur profond et vrai.

Telle fut ma découverte de "Ruy Blas". Peu importe l'histoire... le sujet ? C'est le poète tout entier, avec sa folie de justice, son génie, déjà à trente-six ans.

Une pièce sur l'exigence de la jeunesse face à la société fragile et calculatrice. La générosité, le don de soi portés à leurs limites extrêmes. Une grande cérémonie de beauté et d'humanité.

Georges Wilson

Mercredi 8 Juillet 1992

Judi 9 Juillet 1992

Vendredi 10 Juillet 1992

Samedi 11 Juillet 1992

à 21 h 45

Château d'O - Cour

Molière

Tarif plein : 170F

Tarif réduit : 150 F

TEXEM

"La technique au service du spectacle"

PROVENCE-CÔTE D'AZUR

1, Avenue des Libérateurs
13080 LUYNES
Tél. 42 60 94 94
Fax 42 60 96 70
Télex 403013

LANGUEDOC-MIDI-PYRENEES

14, Avenue des bigos
Zone Industrielle
34740 VENDARGUES
Tél. 67 87 26 60
Fax 67 87 25 71

NOUS FAISONS EVOLUER LA RESTAURATION COLLECTIVE

En **CONCENTRANT** toutes nos énergies sur cette seule activité dont le niveau des attentes à satisfaire justifie l'exclusivité de tous nos moyens.

En **AUGMENTANT** la motivation et l'implication de tous nos collaborateurs par les effets conjugués du management participatif, de la formation, des outils opérationnels et de la participation au capital.

En **MULTIPLIANT** les moyens d'écoute et de mesure des attentes de nos convives **PAR** nos Responsables de Restaurant qui sont les premiers acteurs de notre relation consommateur.

En **DEVELOPPANT** nos structures régionales décentralisées qui garantissent la proximité et la réactivité de nos équipes pour répondre aux exigences de nos clients-partenaires.

En **MAINTENANT** notre politique d'importants investissements de recherche pour préparer l'avenir et continuer à offrir à nos partenaires une expertise dans tous les domaines et dans tous les procédés susceptibles d'être mis en œuvre pour répondre à la diversité des attentes et des besoins des collectivités qui nous choisissent.

...c'est ce que nous attendons d'un leader !



Générale de Restauration

L'ESPRIT DE SERVICE

Division Entreprise (1) 45.54.97.90.

Division Scolaire et Universitaire (1) 47.36.78.00.

Division Santé/Résidences (1) 45.29.17.17.

Direction Générale Province (1)

Siège Social (1) 40.19.50.00.

COETSE

D'APRES "LE RÉCIT DE JACOBUS COETZEE"
DE J.M. COETZEE



P. Muardin 91

L'action se situe au milieu du XVIII^{ème} siècle au sud de l'Afrique.

Coetsé, c'est l'incroyable histoire d'un explorateur hollandais, qui au 18^{ème} siècle, s'installe dans le Piquetberg, région frontalière du pays bochimane, où il pratique l'élevage et la chasse. Le 14 juillet 1760, Coetsé part chasser l'éléphant au-delà du Grand Fleuve, ses problèmes commencent avec les tribus autochtones : les Namaquas. Il va demander vengeance auprès du gouverneur...

Cette fable apocryphe est adaptée pour le théâtre par

Michel Valmer.

Après son spectacle en 1989 : "Une Folie Electrique" avec Fabrice Luchini, son passage au Printemps des Comédiens avec "le Grand Livre de l'Alchimie, de l'Infini et de l'Anamorphose", Michel Valmer renoue avec l'esprit d'exploration de ce qui fait l'Homme et des découvertes de Diderot.

J.M. Coetzee est un écrivain afrikaner, de langue anglaise.

Né en 1940, il fait ses études en Afrique du Sud et aux Etats-Unis, puis enseigne la littérature à l'Université du Cap.

Adaptation théâtrale :

Michel Valmer

Spectacle présenté par la

Compagnie

"Sciences 89"

Avec le soutien d'Europe 2

Avec :

Richard Bohringer, Lisette

Mallidor, William

Fitzpatrick, Daniel Tabary

Sam Tchabalala

Musique originale :

Dominique Probst

Lumière :

Jean-Charles Bernardini

Costumes : Jac Ward

Samedi 20 Juin 1992

à 20 h 45

Château d'O -

Cour Molière

Tarif plein : 130 F

Tarif réduit : 110 F

JOE BOUSQUET - RUE DE VERDUN

DE VIVIANE THEOPHILIDES

Après "François d'Assise" de Joseph Delteil, Viviane Théophilides revient au Printemps des Comédiens avec une pièce sur le poète Joë Bousquet.

"Il s'agit de témoigner d'une époque disparue. D'une façon de vivre et de penser dans un monde en détresse, si proche et si lointain. Il s'agit, en fait, de résister. Jean Paulhan dirige une revue : la N.R.F. Joë Bousquet se fait poète contre la paralysie, contre la mort. Simone Weil tente d'inventer une pensée philosophique.

Et pourtant le monde va basculer dans l'horreur.

Il s'agit de raconter l'histoire de la France du XX^{ème} siècle, la nôtre, à son adolescence. Il s'agit de souvenirs : quelles pensées, quels destins nous ont constitués.

Il s'agit de la mémoire, à travers trois personnages un peu marginaux, un peu décalés, dans leur fragilité et leur constance.

Il s'agit d'une certaine fidélité à un idéal de vie. Ecriture et mise en scène mêlées. Un

pont tendu entre deux siècles. Un adieu, devant on ne sait quel avenir, comme des provisions pour un voyage difficile. Une poire pour la soif.

La musique d'Ahmed Essyad sera du voyage, compagnon venu d'ailleurs, comme un gage d'espoir.

Il s'agit de ne pas avoir peur des mots, ces autres compagnons bien malmenés, bien amaigris.

Il s'agit d'histoire."

Viviane Théophilides

Joë BOUSQUET

Joë Bousquet est né à Narbonne le 19 Mars 1897.

Après une jeunesse provinciale agitée, il est très gravement blessé le 27 Mai 1918 à Vailly (sur le front) et se trouve désormais condamné à une existence grabataire jusqu'à sa mort le 28 Septembre 1950 à Carcassonne.

Dans sa retraite de Carcassonne, rue de Verdun, il commence à écrire et noue de nombreuses amitiés avec le philosophe Louis Claude



Estève, Jean Cassou, Paul Eluard, Alquié, Jean Paulhan... Des personnalités littéraires comme Gide et Valéry...

Dans la solitude de sa chambre, Joë Bousquet entretient des correspondances avec des amitiés féminines. C'est dans les années 1940 que Simone Weil s'arrête quelques jours chez lui. Elle l'impressionne par son intelligence philosophique mais surtout par sa volonté de participer à toutes les souffrances de

l'humanité en les assumant dans sa chair.

Quant à Jean Paulhan, Bousquet avait pour lui une grande reconnaissance. Il l'aida à s'affirmer et à se libérer dans son écriture et dans sa pensée.

L'œuvre de Joë Bousquet, assez vaste, est faite de romans, de poèmes, d'essais et de lettres :

- "Les méditants par bonté"
- "Connaissance du soir"
- "Le meneur de Lune"
- "Lettres à Poisson d'Or"
- etc...

Spectacle présenté par la Compagnie Viviane Théophilides et le Printemps des Comédiens

Mise en scène :
Viviane Théophilides
Musique originale :
Ahmed Essyad
Décors et costumes :
Jean-Denis Vivien

Distribution en cours
Flûtiste : Pierre-Yves Artaud
Chanteuses :
Brigitte Bellamy (soprano), Isel Armelle de Frondeville (mezzo), Poisson d'or Béatrice de Vigan (contralto), La Blanche par amour

Judi 11 Juin 1992
à 20 h 00

Vendredi 12 Juin 1992
à 21 h 00

Samedi 13 Juin 1992
à 20 h 00

Dimanche 14 Juin 1992
à 18 h 00 et 21 h 00

Lundi 15 Juin 1992
à 20 h 00

Mardi 16 Juin 1992
à 21 h 00

Château d'Or -
Théâtre du Chal

Tarif plein : 100 F

Tarif réduit : 80 F

CREATION

LA BAIGNOIRE DE SARAH

ECRIT ET MIS EN SCENE PAR CHRISTIAN LIGER

La comédie, ou le drame, sont en nous. Rien n'est vécu d'un trait ; mais tout en enchevêtrement de consciences.

Il y a des moments où l'on regarde le présent comme au passé ; et d'autres où le passé continue de vous tarauder comme un projet de vie ou un présent mal vécu.

C'est ce qui doit induire le jeu de trois actrices qui "jouent" à être une seule femme... peut-être Sarah Bernhardt.

Et comme cette femme est aussi une actrice, elles jouent entre elles, et rivalisent.

Au fond, le personnage unique de cette pièce, et ce qui a l'air d'être un monologue, est une sorte de parcours de la combattante, sur lequel s'affrontent trois

jeux ; trois propos ; trois propositions. En compétition.

D'où dans cette boule d'ambre que doit être le décor -un salon, un grenier- la proposition de trois jeux d'actrices sur la même aventure de femme. Là-dedans, le metteur en scène, c'est l'arbitre. Et le garant des rythmes du texte. Traité comme une partition. D'où la prétention de celui qui l'a écrite, d'en être le metteur en scène.

On aura compris du même coup qu'il s'agit tout de même d'aller au-delà des trois figures d'une femme : jeune, adulte, vieillissante. Débutante, triomphante, glorieuse. Qui ne sont que trois cases sur ce jeu de dames.



Avec :

Madeline Attal,
Charlotte Foissey,
Magali Jacquot.

Mercredi 24 Juin 1992

Jeudi 25 Juin 1992

Vendredi 26 Juin 1992

Samedi 27 Juin 1992

Dimanche 28 Juin 1992

à 21 h 00

Pézenas - Petit Théâtre
(Rue Reboul)

Tarif plein : 90 F

Tarif réduit : 70 F

DROGUES D'AMOUR

Un capitaine gentilhomme de fortune nommé Zarathoustra rentre au pays après avoir combattu dans les diverses factions rivales de la guerre de Cent Ans : il est à la poursuite d'une nouvelle histoire d'amour. Celle pour qui son cœur s'enflamme, Flaminia, a été destinée par son père à un jeune étudiant. Le hasard veut que celui-ci habite justement dans le même palais que l'épouse légitime du Capitaine...

Ce prétexte génère une série continue d'incidents qui se traduisent en jeux de scène : duels, danses, pantomimes et madrigaux se succèdent alors à un rythme frénétique. Les thèmes de l'amour, de la guerre, de la mort et de la magie sont affrontés avec

joie par ces dix jeunes acteurs européens qui, par le biais des techniques de la Commedia dell'Arte, donnent vie à un spectacle où brio et réflexions profondes se conjuguent pour créer un événement théâtral unique en son genre.

Les masques de la Commedia dell'Arte, grâce au travail constant du Tag Teatro, parlent aujourd'hui français, allemand, anglais, espagnol, italien...

Pour la meilleure compréhension possible d'un public international, et pour une Europe unie dans la multiplicité et la richesse de ses diverses composantes culturelles, historiques et sociales. Sur les planches d'un tréteau de Commedia dell'Arte.



Spectacle présenté par le
Tag Teatro de Venise

Mise en scène :
Carlo Boso

Pantomime :
Pavel Rouba

Acrobatie : Irène Rouba

Danse : Nelly Quette

Chant et musique :

Adriano Iurisevich

Duels :

Bob Heddle Roboth

Masques :

Stefano Perocco

Costumes :

Rosalba Magini

Avec :

Emma Battesti, Delphine

Bougard, John Broadbent,

Lorenzo Fabian, Amparo

Ferrer Baguena,

Véronique Lemaire,

Emanuele Pasqualini,

Roberta Sferzi, Giancarlo

Solinas, StefanoVigo.

Mardi 23 Juin 1992

à 21 h 45

Lavérune -

Cour du Château

Mercredi 24 Juin 1992

à 21 h 45

Lattes - Mas D'En Civade

Jeudi 25 Juin 1992

à 21 h 00

Cap d'Agde -

Palais des Congrès

Vendredi 26 Juin 1992

à 21 h 45

Mèze - Place Chapelle des

Pénitents

Samedi 27 Juin 1992

à 21 h 45

Frontignan

Dimanche 28 Juin 1992

à 21 h 45

Cazevielle

Lundi 29 Juin 1992

à 21 h 45

Lunel

Mardi 30 Juin 1992

à 21 h 45

Pézenas -

Parc Sans Soucis

Mercredi 1^{er} Juillet 1992

à 21 h 45

Montoulieu

Théâtre de Verdure

Tarif plein : 90 F

Tarif réduit : 70 F

CIRQUE O

Quoiqu'il ne se soit jusqu'à présent produit qu'en Allemagne et en Suisse, le Cirque "O" est l'œuvre d'artistes français, tous sortis de l'Ecole de Châlon/Marne.

Le "Cirque" désigne un lieu ; chapiteau exploitable sous trois dimensions : hauteur, longueur, largeur.

Le "O" représente vide, centre, mouvement, début et fin ; un espace où la dimension du jeu est circulaire. Rien ! Tout est possible.

SANS FANFARE NI ARTIFICES

Le côté inattendu et artistique du "Cirque O" émerveille le public.

Ils n'ont pas besoin de sonner la fanfare du haut d'un balcon, pas d'animaux dressés végétant le reste du temps en dehors du manège, pas de directeur non plus. Ils n'ont que leur personne, leur équipement, leur imagination et l'espace. Le spectacle que présentent les "acteurs artistiques" du "Cirque O" est à la fois simple et génial. Ils sont certes parfaitement entraînés et produisent des prestations acrobatiques d'un haut niveau comme on

a l'habitude d'en voir dans tous les cirques. Mais les jongleurs, danseurs sur corde et autres tours d'acrobatie, parmi lesquels figurent des jeux d'enfants poussés à l'extrême, ne sont qu'un aspect. Ce qu'ils offrent en plus, c'est tout ce qu'il y a autour et qui distingue ce spectacle des autres.

Chaque entrée en manège, chaque départ est chorégraphié, raconte deux ou trois histoires en même temps : des êtres et de leurs collisions, des petites perfidies et des grandes espérances. Le côté artistique, qu'ils maîtrisent sans aucun doute à la perfection, constitue le cadre et envoûte le spectateur captivé par la surprise. En dehors des six virtuoses bouffons, dont l'apparition se situe entre des figures de roman à vous faire frémir, les punks et les petits neveux de Tati, les instruments jouent aussi un rôle. Qu'il s'agisse de la roue vivante ou de la bicyclette, de l'échafaudage suspendu ou de la suspension de la corde raide pour les danses, ce ne sont pas des accessoires sans vie mais bien des partenaires qui font l'objet de toutes les attentions et de violentes attaques.



Spectacle présenté par
Aladin Production

Avec :
Didier André, Emmanuelle
Jacqueline, Hyacinthe
Reisch, Bertrand Duval,
Johann Le Guillerm, Jean-
Paul Lefevre

Les musiciens : Josefina
Lehmann, Attila Zombori

Samedi 27 Juin 1992
Dimanche 28 Juin 1992
Mardi 30 Juin 1992
Mercredi 1^{er} Juillet 1992
Jeudi 2 Juillet 1992
à 21 h 00
Chapiteau Théâtre
Lavérune -
Parc du Château

Tarif plein : 120 F

CHATEAU D'O

	COUR MOLIERE	BASSIN	THEATRE DU CHAI	RUE ARLEQUIN
9 JUIN	Tragédie de l'Athée			
10 JUIN	Tragédie de l'Athée			
11 JUIN	Tragédie de l'Athée		Joë Bousquet 20H	
12 JUIN			Joë Bousquet 21H	
13 JUIN		Oreste	Joë Bousquet 20H	
14 JUIN		Oreste	Joë Bousquet 18H - 21H	
15 JUIN		Oreste	Joë Bousquet 20H	
16 JUIN			Joë Bousquet 21H	
17 JUIN				
18 JUIN		Les Perses		
19 JUIN		Les Perses		Institut théâtre
20 JUIN	Coetsé 20H45	Les Perses 22H	Don Juan revient... 20H	Méditerranéen
21 JUIN			Don Juan revient... 18H - 21H	
22 JUIN			Don Juan revient... 20H	
23 JUIN			Don Juan revient... 20H	
24 JUIN				
25 JUIN				
26 JUIN				
27 JUIN		Iphigénie Aulis	Hasard 20H	Jardin de thé
28 JUIN		Iphigénie Aulis	Hasard 18H - 21H	Jardin de thé
29 JUIN		Agamemnon	Hasard 20H	Jardin de thé
30 JUIN		Choephores/Eumenides	Hasard 20H	Jardin de thé
1 JUILLET	La dispute			Jardin de thé
2 JUILLET		Iphigénie Aulis		Jardin de thé
3 JUILLET		Agamemnon		Jardin de thé
4 JUILLET		Agamemnon	Boesman et Lena 20H	Jardin de thé
5 JUILLET		Choephores/Eumenides	Boesman et Lena 18H - 21H	
6 JUILLET			Boesman et Lena 20H	Jardin de thé
7 JUILLET			Boesman et Lena 20H	Jardin de thé
8 JUILLET	Ruy Blas			
9 JUILLET	Ruy Blas			
10 JUILLET	Ruy Blas			
11 JUILLET	Ruy Blas			

EXTERIEURS

ATES	LA DISPUTE	DROGUES D'AMOUR	BAIGNOIRE DE SARAH	JARDIN DE THE	CIRQUE "O"	CELIMENE CARDINAL	MAISON ARTISTES	
JUIN								9 JUIN
JUIN	Béziers							10 JUIN
JUIN	Béziers							11 JUIN
JUIN	Béziers							12 JUIN
JUIN	Béziers							13 JUIN
JUIN	Béziers							14 JUIN
JUIN								15 JUIN
JUIN	Béziers							16 JUIN
JUIN								17 JUIN
JUIN								18 JUIN
JUIN								19 JUIN
JUIN	Saint-Jean de Védas							20 JUIN
JUIN								21 JUIN
JUIN						Castries		22 JUIN
JUIN	Clermont-l'Hérault	Lavérune				Castries		23 JUIN
JUIN		Lattes	Pézenas					24 JUIN
JUIN		Agde	Pézenas					25 JUIN
JUIN		Mèze	Pézenas	Olargues				26 JUIN
JUIN	Teyran	Frontignan	Pézenas		Lavérune			27 JUIN
JUIN		Cazevieille	Pézenas		Lavérune			28 JUIN
JUIN		Lunel						29 JUIN
JUIN		Pézenas			Lavérune			30 JUIN
JUILLET		Montoulieu			Lavérune			1 JUILLET
JUILLET					Lavérune			2 JUILLET
JUILLET								3 JUILLET
JUILLET								4 JUILLET
JUILLET				Grandmont				5 JUILLET
JUILLET								6 JUILLET
JUILLET								7 JUILLET
JUILLET				Bessilles				8 JUILLET
JUILLET				Bédarieux			Boite noire	9 JUILLET
JUILLET							Boite noire	10 JUILLET
JUILLET							Boite noire	11 JUILLET

CECIMENE ET LE CARDINAL

DE JACQUES RAMPAL

Le Conseil Régional du Languedoc-Roussillon et le Printemps des Comédiens présentent au Château de Castries "Célimène et le Cardinal".
Exclusivité.

Vingt ans après...

Quand un chagrin d'amour frappe un idéaliste tourmenté, les voies du Seigneur - pas toujours impénétrables - peuvent s'ouvrir en grand, et même devenir voie royale, pour peu qu'on soit, comme Alceste, de sang bleu et brillant de surcroît.

Cardinal ! N'était-ce pas le destin idéal pour un atrabilaire autoritaire et solitaire ? Car le voici dans la situation très confortable d'un homme coupé du monde mais tenant ce monde dans sa main de fer : au 17^{ème} siècle, le pouvoir d'un prélat est considérable, au point que Célimène parle d'Alceste comme de "l'homme le plus puissant de France après le Roi".

Vingt ans après, il s'invite donc chez son ancienne amante pour trouver une jolie quadragénaire qui, loin de la Cour qu'elle a "trahie" en épousant un bourgeois, semble parfaitement heu-

reuse avec ses quatre enfants. Mais qu'est donc venu faire l'égal de Mazarin chez cette mère de famille sans histoires ? La sauver ! Car il se dit hanté depuis des mois par un rêve "terrifiant", qu'il a pris pour un message du Ciel, et selon lequel Célimène court un danger mortel... Convaincu d'être l'ambassadeur de Dieu auprès des hommes, Alceste décide donc de confesser cette brebis égarée, trop heureuse pour être honnête.

Cette "confession", tour à tour cocasse, émouvante et... érotique, tournera vite à la joute oratoire entre un janséniste ancré dans son époque et une libertine avant l'heure, "figure de proue", selon Alceste, d'un 18^{ème} siècle qui arrive à grands pas. Mais de ce conflit, seul l'Amour sortira vainqueur, puisque vingt ans après, les amants de Molière s'aiment toujours. Et pour toujours.

Jacques RAMPAL.

Bernard Murat, que nous avons eu le plaisir d'accueillir dans "Idée Fixe" de Paul Valéry aux côtés de Pierre Arditi, nous revient en tant que metteur en scène, dans une pièce en alexandrins écrite par Jacques Rampal. "Célimène et le Cardinal" imagine les retrouvailles d'Alceste, le Misanthrope, et de sa belle, vingt ans après leur séparation.

C'est Ludmila Mikaël qui jouera le rôle de Célimène, grande dame du théâtre, elle entre au Français en Janvier 1967. Elle obtient le Prix Gérard Philipe pour le rôle d'Elvire dans Don Juan.

Au théâtre, Antoine Bourseiller, Antoine Vitez, Giorgio Strehler, Jean-Pierre Vincent, et bien d'autres, la mettent en scène.

Au cinéma et à la télévision, Claude Sautet, Pierre Schoendorffer, Pierre Granier-Deferre, Nina Companeez, etc... ont fait appel à son talent.

Gérard Desarthe sera le Cardinal ; son parcours n'est pas moindre :

- 1965 : 1^{er} Prix des Jeunes Compagnies,

- 1973 : Prix Gérard Philipe (Pour Dreyfus de Jean-Claude Grumberg)

- 1978 : Prix de la Critique et du Meilleur acteur de l'année (pour Jean-Jacques Rousseau de Jean Jourdeuil)

- 1981 : Prix Georges L'Hermier -pour Peer Gynt d'Ibsen, mise en scène P. Chéreau)

- 1985 : Prix de la Critique et du Meilleur Acteur (pour les rôle d'Alceste dans le Misanthrope, et Matamore dans l'Illusion)

- 1989 : Molière du Meilleur Acteur (pour Hamlet de Shakespeare, mise en scène P. Chéreau)

Au cinéma, il travaille avec Philippe Agostini, Michel Deville, René Allio, Marguerite Duras, Bertrand Tavernier, Wajda, Claude Berri... à la télévision, deux nominations aux 7 d'or en 1983 et 1985 pour des réalisations de Maurice Frydland.

Mise en scène:
Bernard Murat

Spectacle présenté par le
Théâtre de la Porte Saint
Martin
(Hélène et Bernard
Regnié) et Jacqueline
Cormier.

Décor : Nicolas Sire
Costumes : Bernadette
Villard
Musique : Bruno Rigutto
Lumières : Jacques
Wenger
Avec Ludmila Mikaël
(Célimène) et Gérard
Desarthe (le Cardinal)

Lundi 22 Juin 1992
Mardi 23 Juin 1992
21 h 45
Château de Castries

Tarif plein : 150 F
Tarif réduit : 130 F



POUR UN NOUVEL ART DE VIVRE
LE TRIANGLE - MONTPELLIER - 67.92.84.84

VOLUME RENVIER : conseils, compétences, talent pour réussir un mariage heureux entre les meubles anciens chargés d'histoire et le mobilier contemporain, décontracté par la nonchalance de ses formes, raffiné par la pureté de ses lignes.



VOLUME Renvier



Radio France

HERAULT
101.1

Montpellier **100.6**

Béziers - Ganges **103.7**

Sète **102**

Lodève **103.8**

22 rendez-vous d'information par jour

la vie pratique

l'humeur et l'humour

les voyages, le jardin

les livres, les spectacles, le cinéma

le sport en direct

**9, rue de la
République
Montpellier**
Tél. 67 58 65 65
Fax 67 92 13 32

L'ESPACE CREATION VILAR

DU PRINTEMPS À L'ETE

Le printemps ne peut s'enfermer dans ses bourgeons. Le Printemps des Comédiens donne l'impression de mûrir, de se donner des objectifs ambitieux, de prendre une place dans le panorama de la création. Remise en question et réflexion sont nécessaires pour tout événement culturel. "Une entreprise qui ne s'aventure pas est une entreprise inutile" disait Jean Vilar.

Le Prix Jean Vilar évoluera donc aussi. J'ai eu l'occasion d'exposer mes réserves personnelles sur le thème des "prix" tout en admettant que celui-là avait le mérite d'accompagner, de reconnaître, de stimuler les efforts d'un certain nombre de "jeunes compagnies". Des résultats intéressants sont à porter au crédit de cette initiative. Il était important en tout cas de témoigner du souci d'une manifestation devenue adulte de faire une place à ceux qui constituent

peut-être les espoirs du théâtre de demain.

Sans doute existe-t-il plusieurs façons d'exprimer cette volonté. La solution adoptée par le Printemps des Comédiens me paraît la bonne - provisoirement toujours. Elle correspond à une situation actuelle qui nécessite la prise en compte par la décentralisation des conditions de travail de ces troupes qualifiées d'indépendantes. Le Printemps des Comédiens, en observant les démarches artistiques du plus grand nombre possible, en retient trois dont il devient un partenaire dans la coproduction d'un spectacle. Il ne s'agit plus de juger une représentation sur des critères toujours difficiles à définir objectivement, mais de participer, même modestement, au chantier de la création elle-même, dans toute sa diversité. Délivré de tout esprit de vaine compétition, c'est donc le cheminement de cette création que le public sera invité à découvrir.

Paul Puaux



Paul Puaux au Printemps des Comédiens

Les prix Jean Vilar

1988 : "Moby Dick". Roy Art Théâtre

1989 : "Une Fleur coupée en Thermidor".

Collectif théâtral du Hainaut.

1990 : "Le Décaméron des Femmes". Théâtre du Binôme.

1991 : "Jouvet Diderot".

Compagnie Macqueron-Djaoui 18 Théâtre.

CREATION

DON JUAN REVIENT DE GUERRE

DE ODON VON HORVATH

La guerre détruit tout, même les mythes. Don Juan revenant de guerre n'est plus que l'ombre de ce qu'il fut. Pas même une ombre ; une absence; homme dépossédé de lui-même, qui traîne son nom comme une dépouille. Homme au corps mutilé, sans nostalgie, sans mémoire. La guerre en lui a semé ses ravages. Comment désormais croire que la paix soit une renaissance ? Les illusions sont tombées, les

hypocrisies sur lesquelles le monde tenait. Mais où porter ses pas maintenant, quand les femmes qu'il cherche malgré lui ne peuvent lui offrir que leur propre perte ? Dans le miroir qu'elles lui tendent aucune image ne se reflète. Aucun chemin sous les pieds. L'errance au-dedans comme devant soi. Le 11 novembre 1918, Dieu chassa Don Juan et Eve du Paradis.



Mise en scène :
Jean-Marc Bourg
Spectacle présenté par
Labyrinthes, le TQM, la
ville de Sigeac, Exodos et
le Printemps des
Comédiens
Collaboration à la mise en
scène : Jacques Allaire
Décors : Gilone Brun
Lumières : Christophe
Forey
Musique : Luc Le Masne

Avec :
Edith Baldy, Magali
Montoya, Stéfan Delon,
Sylvie Fédensieu, Marion
Weidmann.

Samedi 20 Juin 1992
à 20 h 00
Dimanche 21 Juin 1992
à 18 h 00 et 21 h 00
Lundi 22 Juin 1992
à 20 h 00
Mardi 23 Juin 1992
à 20 h 00

Tarif plein : 90 F
Tarif réduit : 70 F

CREATION

HASARDLIBREMENT INSPIRE DU "CHATEAU DES DESTINS CROISES" D'ITALO CALVINO
DE ERIC MARIETTE

"Tout d'abord, les hommes unis en une communauté pleurent et se lamentent, mais ensuite ils rient.

Après de grandes luttres, ils réussissent à se rencontrer."

YU-KING (hexagramme 13)

La communauté avec les hommes)

"Elle nous invita à la table des tarots. Prisonniers de l'orage, d'un château, du hasard implacable qui nous avait poussés jusque là, nous étions à la merci de sa proposition. Quel risque y avait-il après tout à se plier aux cartes ? Nous pourrions peut-être leur faire avouer ce que nous étions, ce que nous attendions, ce qui nous attendait... Nous n'étions déjà plus tout à fait des étrangers les uns pour les autres. N'avions-nous pas tous rencontré cet homme dont le portrait, peint quelques siècles plus tôt,

nous observait de sa fenêtre, suspendu au temps ?

Nos vêtements n'étaient pas tout à fait secs et certains grelottaient encore, elle disposa quelques cartes, satisfaite de notre présence. Depuis quand nous attendait-elle ? Combien de fois avait-elle retourné ces cartes obstinément muettes, gardiennes inviolables d'une énigme dont nous avions peut-être les clés, du moins le croyait-elle.

A l'aube, nous avons terminé. Nous avons dansé, chanté, vidé nos verres, épuisé nos corps. Les tarots étaient là, tous parfaitement imbriqués dans une géométrie sans faille, réconciliant la vie et la mort au-delà de laquelle il nous avait libéré. Elle referma les portes du château, nos destinées pouvaient reprendre leurs cours".

Eric Mariette

Mise en scène : Véronique Widock

Spectacle présenté par la Compagnie "Les Héliades" et par le Printemps des Comédiens.
Décor et lumières : Michel Morel

Avec :
Otilie Eucher, Françoise Bernard, Emmanuelle Truchot, Laurent Deutsch, Marion Outin, Claire Faurot, Pascal Guerrier, Carole Alquier, Christine Wurm.

Librement inspiré du château des destins croisés d'Italo Calvino



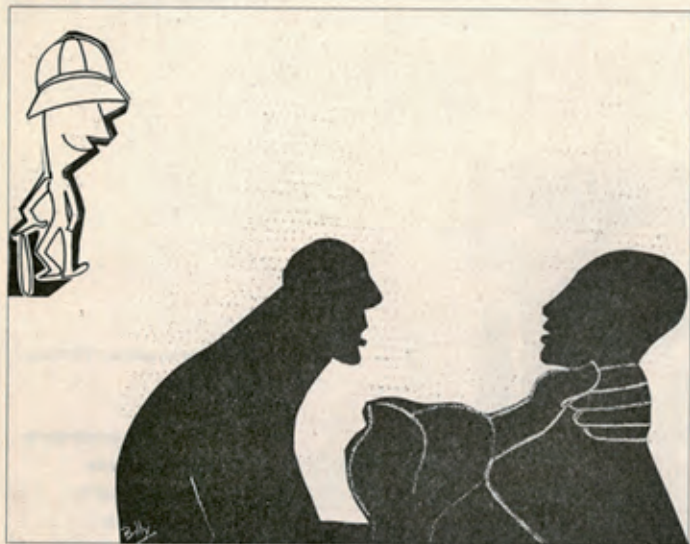
Samedi 27 Juin 1992
à 20 h 00
Dimanche 28 Juin 1992
à 18 h 00 et 21 h 00
Lundi 29 Juin 1992
à 20 h 00
Mardi 30 Juin 1992
à 20 h 00
Château d'O -
Théâtre du Chai

Tarif plein : 90 F
Tarif réduit : 70 F

CREATION

BOESMAN ET LENA

D'ATHOL FUGARD



Lena est résolument en marche.

Pour que le métissage soit chaque jour un peu moins le maltissage que l'on sait dans un univers qui est trop souvent mâles-tissus de mensonges érigés en principes de barbare idolâtrie.

Lena pose sa vie sur sa tête et marche.

Parce qu'elle sait que sa vie est la seule force sur laquelle elle puisse se reposer sans risquer d'en être expulsée. Elle le sait de cette logique apparemment insensée de toutes les femmes d'Afrique

qui comprennent sans avoir besoin de l'expliquer

que la vie est plus forte et plus vraie que les hommes et leurs lois.

Comme tant de femmes d'Afrique, Lena fait penser à une forteresse indestructible ou presque

rongée sans fin par la misère et les impuissances du mâle à sortir le monde du règne de fer dans lequel il l'a plongé.

Forteresse qui porte le monde à bout de foi depuis l'Aube.

Ma Lena à moi a 2 000 ans...

... au moins

Et chacun de ses mots dit son mal-être-femme.

Emile Abossolo-M'bo

Mise en scène :
Emile Abossolo-M'bo

Spectacle présenté par
"Missive Sol Sous-Sol" et
le Printemps des
Comédiens

Traduction :
Myriam Tadessé
Musique originale :
Billy Komg-Lobo

Avec :
Georges M'bussi :
Boesman
Myriam Tadessé : Lena
Billy Komg-Lobo : Outa

Samedi 4 Juillet 1992
à 20 h 00
Dimanche 5 Juillet 1992
à 18 h 00 et 21 h 00
Lundi 6 Juillet 1992
à 20 h 00
Mardi 7 Juillet 1992
à 20 h 00

Tarif plein : 90 F
Tarif réduit : 70 F

LECTURES

Le Centre International de Traduction Théâtrale et le Printemps des Comédiens présenteront les 18, 19 et 20 Juin 1992, un programme de lectures-spectacles sur le thème "Traduire la Tragédie".

Sur les traces de la Tragédie, le Centre International de la Traduction Théâtrale -Maison Antoine Vitez- redécouvre trois grandes figures classiques : Médée, Oedipe et Sénèque, dans trois écritures contemporaines.

"La longue nuit de Médée", cette nuit où l'auteur calabra, Corrado Alvaro choisit d'insuffler à un seul et même personnage, l'amour au féminin, la "diversité" et **"l'étrangeté"** de l'individu dans une société désormais trop grande pour lui.

CREON :

"Le monde est en train de devenir trop grand
Mais les gens veulent y vivre en paix
Et plus les chemins du monde s'ouvrent,
plus les gens se ferment. Plus grande est la terre,
plus limités en sont les habitants".

Médée, la femme, l'amante, l'épouse, la mère, une Médée au langage simple et dénué, libérée enfin de son élément vengeur et sanguinaire. Un Hymne à l'émancipation de l'être humain.

"Oedipus", version Ted Hughes pour Peter Brook, traduite et adaptée en français par Igor Persan.

Oedipe, coupable d'avoir voulu connaître son destin avant l'heure, pour le déjouer. Oedipe, plongé dans une Rome miroir de notre civilisation à bout de souffle, victime de tous ses excès.

Oedipe accroché à son passé, face à Jocaste, la sirène de l'oubli, détentrice finale de la sagesse. Mais faut-il oublier ou faut-il se souvenir ? "That's the question".

"La Mort de Sénèque" du Suédois Sven Delblanc raconte de façon inhabituelle les dernières heures du célèbre philosophe, précepteur victime de son élève Néron. Un drame funèbre, pétri de culture classique, où toutes les cases s'emboîtent sous la houlette du maître d'œuvre, le grand Néron, histrion de l'histoire du monde, ultime meneur de jeu. Le théâtre dans le théâtre, où chacun se met en scène. "All the world is a stage".

L'ART DE LA TRADUCTION

Découvrir des pièces de théâtre inédites, classiques et contemporaines, les traduire et les diffuser pour éveiller de nouveaux désirs de mise en scène : l'aventure intellectuelle et artistique du Centre International de la Traduction Théâtrale - Maison Antoine Vitez.

Coordination : Karin Wackers

Judi 18 Juin 1992

à 18 h 30 : "La longue nuit de Médée"

Vendredi 19 Juin 1992

à 18 h 30 : "Cédipus"

Samedi 20 Juin 1992

à 18 h 30 :

La Mort de Sénèque"

Château d'O - Forum de la Rue de l'Arlequin

Antoine Vitez se prépare à jouer Antiochus (Bérénice), jeudi 19 juin 1980, à Ivry-sur-Seine. (Photo : Bernard MORLINO).



CREATION

LA MAISON DES ARTISTES

DE RAFAËL DJAIM

La Maison des Artistes -
Fragmentations

Un mot et son contraire
Une image et son envers
Des corps qui nous appren-
nent à lire entre les gestes
Une narration qui nous incite
à lire entre les lignes.

Rafaël Djaim nous promène
dans cette fragmentation, "La
Maison des artistes" est sa
première réalisation "théâ-
trale", reliant le geste à la
parole, comme un aboutisse-
ment, une prolongation aussi.

Promenade allégorique, en
compagnie d'amis qui lui
sont chers : Samuel Beckett
avec le monologue de Lucky
dans "En attendant Godot",
ou celui de Hamm dans "Fin
de Partie" ; Peter Handke
avec des extraits de
"Gaspard" ; Michel Azama
avec ceux de "Sas" ou de
"Vie et mort" de P.P. Pasolini.

Tous, il les invite

en sa maison, nous les pré-
sente en une savante alchi-
mie de gestes et de mots, bal-
let magique dont le fil
conducteur serait la conver-
gence des sentiments.

"Temps suspendu, immobile
Espace blanc et nu
Envie de sortir, de "s'en sor-
tir", envie de comprendre
Désir d'aimer, de partager,
de s'éblouir avec
En contrepartie, comme le
négatif d'une image de
cinéma, l'amer constat de la
difficulté, voire de l'impos-
sibilité d'y parvenir.

Corps qui s'agitent, se cher-
chent et se déchirent.
Mots qui cinglent, qui sif-
flent ou se font doux.
Baisers volés, envolés
Etres figés, immobiles, auto-
mates atterrés,
Sous une pluie de roses
Roses de l'espoir ? de
l'envie de vivre ? d'aimer ?
Le cadeau de Rafaël Djaim
Comme un bouquet".

Véronique Blin

RAFAËL DJAIM

*A l'origine danseur et cho-
réographe, il s'est très vite
affirmé comme metteur en
scène et dramaturge dans
l'écriture de ses pièces.*

*C'est pourquoi, après
"Résurgences", il déve-
loppa le concept de "Verbe
au bout du corps".*

*Cette approche du
théâtre lui a valu
l'invitation de
différents metteurs en
scènes (dont Philippe
Adrien) pour collaborer à la
direction d'acteurs.*

*1986 : résidence à la
Chartreuse de Villeneuve les
Avignon où il crée "Une
autre mémoire" pour les
Hivernales d'Avignon.*

*1988 : création au Festival
des Deux Mondes de Spoleto
de "Contre-Archets".*

*1989 : création de
"Résurgences" au Théâtre
de la Colonne à Miramas.*

*1990 : Participation au
Festival d'Avignon avec
"Résurgences".*

Écriture du corps drama-
tique et dramaturgie :
Rafaël Djaim

Spectacle présenté par le
Théâtre Automne - avec le
soutien du Printemps des
Comédiens.

Polyphonie de textes :
Michel Azama - Le sas
(extraits)
Vie et mort de P.P. Pasolini
(extraits)

Samuel Beckett - En atten-
dant Godot (monologue
de Lucky)
Fin de Partie (monologue
de Hamm)

Peter Handke -
Gaspard (extraits)

García Lorca - Poésies.

Avec Marjorie Chamontin,
Véronique Estel, Marie
Marfaing, Philippe Caulier,
Olindo Cavadini, Julien
Pillet et la participation de
11 figurants.

Jeudi 9 Juillet 92
Vendredi 10 Juillet 92
Samedi 11 Juillet 92
à 21 h 30
"La Boîte Noire"
(55 rue St Cléophas -
quartier Mas Drevon)

Tarif plein : 90 F
Tarif réduit : 70 F



LE CLUB DES MECENES DU PRINTEMPS



Europe 2 s'associe au Printemps des Comédiens, trois spectacles sont labellisés par Europe 2 :

- la Tragédie de l'Athée
- Coetsé
- Ruy Blas.



n° 1 du travail temporaire

ECCO, n° 1 du travail temporaire est heureux de soutenir la 1^{ère} grande manifestation théâtrale de l'été montpellierain qu'est le Festival du Printemps des Comédiens : Et c'est une première !



Entreprise de communication, partenaire des régions françaises, a toujours affirmé son attachement à la diffusion des valeurs culturelles et

à leur développement. Cette année, encore, Air Inter est heureuse et fière de s'associer au Printemps des Comédiens dans le magnifique cadre du Château d'O, lieu de rencontres et d'échanges privilégiés entre acteurs et spectateurs, où ces derniers vivent parfois des moments intenses d'émotions, les vrais... ceux que la vie de tous les jours tendraient à leur faire oublier.

Alors que vive le Théâtre et le Printemps des Comédiens ! au succès toujours grandissant.



**CAISSE DES DÉPÔTS
ET CONSIGNATIONS**

La "Vieille dame" de la rue de Lille à PARIS, la Caisse des Dépôts, salue le PRINTEMPS des Comédiens. Elle se pare de ses plus beaux atours pour célébrer ce renouveau culturel annuel tant attendu.

Elle s'y connaît en renouveau et son choix du PRINTEMPS lui permet de rester attentive aux développements culturels provinciaux qui ne sont pas mineurs à ses yeux.

Bienvenu au nouveau PRIN-

TEMPS et que le soleil de l'été fasse éclore notre enchantement.

Direction Régionale Languedoc-Roussillon

Caisse des Dépôts et Consignations.



"La publicité est une affirmation d'optimisme et de gaieté, elle est la plus belle expression de notre époque un Art" - Blaise Cendrars. La publicité parle de l'art et elle le supporte, l'art, lui, parle de l'homme. Nous étions faits pour nous rencontrer. Cible.

CREDIT IMMOBILIER

FINANCIER - CONSULTEUR



Impliqué fortement dans la vie économique locale et particulièrement dans le domaine de l'Habitat, cadre essentiel de la vie de l'homme, le Groupe Crédit Immobilier a aussi la volonté d'apporter son soutien à la création artistique. Par sa participation au "Mécénat" du Printemps des Comédiens, il souhaite ainsi servir au mieux l'entre-

LE CLUB DES MECENES DU PRINTEMPS

prise menée par le Conseil Général de l'Hérault pour le développement culturel de notre région. Etre partenaire du Printemps des Comédiens est un privilège.



“Croyez-moi, le soutien que j'apporte à la Comédie ne recherche point d'alibi culturel, il exprime ma conscience de reconnaître en l'acteur un maillon indispensable de la Société”.

Depuis 5 ans le Printemps des Comédiens rayonne dans notre région pour faire connaître cet Art vivant par excellence qu'est le Théâtre.

Associé à cette manifestation dès sa création, BEC, cette année encore, contribuera à ce que le plus large public vienne applaudir le travail des Comédiens.



GENERALE DE RESTAURATION

Générale de Restauration a pour métier d'élaborer et de servir des

repas à un vaste public très diversifié de convives. La décision de soutenir le Printemps des Comédiens s'inscrit dans une démarche de communication de notre image dont l'un des points forts est : la qualité de service. En invitant nos partenaires, ses convives et nos collaborateurs, nous voulons illustrer d'une manière originale et riche notre engagement perpétuel de qualité dans tous les restaurants que l'on nous confie.



Sauramps

LIBRAIRIE A MONTPELLIER

La librairie est un commerce. Sa vocation est culturelle. Le Printemps des Comédiens n'est pas un commerce, mais il doit par des moyens “parallèles” faire percevoir sa vocation. Et celle-ci est également culturelle.

Le mécénat pour nous n'est point publicité. C'est pourquoi il est bon que l'on sache ne point considérer comme antinomique, deux vocations identiques et qui se rendent visibles par des procédés qui, bien que différents, n'en sont pas moins semblables, par la force des choses

et les besoins de la société. Cela explique notre pleine et entière participation à l'enrichissement culturel d'un département qu'incarne le théâtre avec efficacité et prestige.



MANAGIX, par la qualité de ses solutions et la performance de son service est devenu un des leaders de l'informatisation des Cabinets Comptables en France. C'est la volonté de communiquer encore plus avec ses clients sur le lieu symbolique du théâtre, endroit privilégié d'échanges, qui a conduit MANAGIX à devenir mécène du Printemps des Comédiens.

**BOUYGUES
IMMOBILIER**

B A T I R

Bouygues Immobilier Bâtir avec les Comédiens, c'est aussi le rôle du promoteur irrémédiablement tourné vers l'avenir. La qualité des rôles de chacun, le souci de bien

LE CLUB DES MECENES DU PRINTEMPS

faire et réussir, c'est pour le Printemps des Comédiens et pour nous une nécessité absolue et voulue. Construire ensemble la vie régionale avec nos ambitions et notre culture, c'est notre souhait pour le Printemps qui associe toute son équipe au succès des comédiens.



En raison de la notoriété affirmée du Printemps des Comédiens dans notre région et de son impact médiatique, il est probable que le Club des Mécènes nous comptera pour bon nombre d'années parmi ses membres. Languedoc Mutualité souhaite, par son aide apportée au Printemps des Comédiens, diversifier ses moyens de communication et témoigner qu'au-delà des messages "grand public", il est valorisant pour les sociétaires de percevoir la dimension culturelle, humaniste, "vraie", clairement affirmée... et aidée.

A. Bernat (Directeur Général).



La S.N.C.F. est heureuse d'avoir pu aider à l'éclosion d'une manifestation culturelle de grande qualité qui est maintenant reconnue dans toute la France. Nous continuons à vouloir participer activement au développement de cette région dans tous les domaines. La dimension culturelle doit être développée, le Printemps des Comédiens est un vecteur important avec lequel nous voulons continuer à avancer.



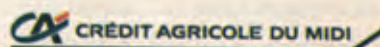
Société Départementale des transports de l'Hérault
Hôtel du Département
1000, rue d'Alco
34087 MONTPELLIER CEDEX -
Tel. 67.84.67.85.

Le transport en car, partout dans le département de l'Hérault, c'est aussi la possibilité de rompre la solitude, d'aller là où on ne pouvait l'envisager, de se retrouver ensemble pour partager un bout de chemin, et pourquoi pas, de faire la fête.

Aider le Printemps des Comédiens

à MONTPELLIER et dans tout l'Hérault, c'est pour la SODETRHE et le RESEAU DEPARTEMENTAL, l'occasion de rappeler que le transport c'est la vie, le plaisir de la partager.

VIVEZ SUR TOUTES LES LIGNES !



Le Crédit Agricole du Midi occupe, par sa dimension financière, une place de premier ordre dans l'activité régionale.

Sa volonté aujourd'hui est d'affirmer son rôle actif dans la vie culturelle de la région, par son esprit dynamique et novateur, et de permettre la diffusion de la culture. En soutenant un projet comme le "Printemps des Comédiens", le Crédit Agricole du Midi, s'implique et montre sa volonté de relever les défis régionaux.



Banque Worms

Le "Printemps des Comédiens", de par la qualité et la diversité de son

LE CLUB DES MECENES DU PRINTEMPS

programme, a séduit la Banque Worms, qui a voulu marquer son attachement à la culture et plus particulièrement au théâtre en s'associant à une œuvre de Mécénat en Languedoc.

C'est avec un grand plaisir que la Banque Worms retrouvera pour la quatrième fois consécutive, dans ce merveilleux cadre du Château d'O, l'ensemble de ses amis pour partager avec eux les joies de la scène.

Banque Worms
8 bd Ledru Rollin
34000 Montpellier
Tel. : 67.58.52.52
Fax : 67.92.69.33

J.L. Lemasson,
Directeur.



Le Printemps des Comédiens est un événement culturel important auquel notre Etablissement a tenu à s'associer, permettant ainsi à un public nombreux de participer à un Théâtre de qualité.
C'est une action de mécénat des-

tinée à promouvoir le Théâtre. La qualité des œuvres et celle des comédiens sont garants de son succès.

Aussi à tous, bonnes soirées.

Etablissement de Montpellier
Caisse d'Épargne Languedoc-Roussillon.



La Méridionale de Travaux est heureuse d'apporter son soutien au rayonnement de la culture française dans notre région. Entreprise qui privilégie l'enthousiasme, la Méridionale de Travaux collabore tout naturellement à l'action menée par le Département de l'Hérault, au travers du Printemps des Comédiens.



Dans ce monde où le nouveau type de civilisation, loin de permettre

une meilleure communication ne fait que renforcer la solitude et l'égoïsme, le théâtre est un lieu de rassemblement qui permet aux hommes de partager leurs joies, leurs émotions et faire ainsi renaître les élans de leurs illusions perdues. C'est en ce sens que nous avons décidé de renouveler notre mécénat en faveur du Printemps des Comédiens 1992.



Affaire de goût et de saveur, substance naturelle hautement liée à la naissance même de la vie, riche de l'Histoire des civilisations, chargé de puissance imaginaire et symbolique, le sel est aussi une question de survie... comme le théâtre.

Se sont rejoints, dans ce parallèle, les SALINS DU MIDI et le PRINTEMPS DES COMEDIENS.

Ils vous invitent à partager quelques soirées de cristallisation d'émotions, communion subtile de sel de vie, d'esprit, et... d'amitié.

Merci au public qui, fidèlement, depuis six ans, s'associe à cette éphémère alchimie d'éternité.

AUTOUR DU PRINTEMPS

4 RENCONTRES

● 19-20 JUIN 1992

JOURNEES DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DU THEATRE MEDITERRANEEN

Direction José Monléon

Avec des représentants des Instituts : Algérien, Grec, Espagnol, Italien, Marocain, Tunisien et Français, des artistes et créateurs présents au Printemps des Comédiens, et du GITA (Groupe Interdisciplinaire du Théâtre Antique - Université Paul Valéry).

THEME DES RENCONTRES :

L'acteur tragique : débat animé par Mme Ghiron-Bistagne
Prof. d'université : l'expression théâtrale dont sont issus, depuis le drame grec antique, les débats philosophiques et politiques, les conflits, les images, les personnages et les formes spectaculaires, prennent leur source dans cette identité méditerranéenne qui est multiple. La Construction Européenne ne se fera pas sans la Méditerranée, sans le rapprochement des peuples et des cultures qui s'en nourrissent. L'Art, le Théâtre, sont le contraire de l'UNIFORMITE, de l'INTOLERANCE. La Méditerranée est forte lorsqu'elle est circulation et échanges des idées, des hommes, des œuvres. Contribuer à l'émergence d'une voie Méditerranéenne par l'information, la recherche, l'édition, le dialogue artistique, ce sont les objectifs de l'Institut International.

Le programme détaillé de cette rencontre sera communiqué sur demande (inscription conseillée). 67 61 06 30

● 27 JUIN 1992

JOURNEE DE LA FONDATION PRAILE

RENE PRAILE : PROFESSION BANQUIER

Passionné de théâtre et de culture, il se fait mécène. Il produit Antoine Vitez, Gildas Bourdet, les Colombarioni... Il est présent à Nanterre, à l'Athénée, à Beaubourg, à Chaillot et à la Comédie Française... Il coproduit en Belgique : Mnouchkine, Brook...

Il créera en 1978 à Avignon, les "Buffets Rencontres", véritable carrefour des professionnels du "In" et du "Off".

A Avignon, le Prix du "Off" porte son nom.

En 1991, lancement du "Prix de la Garabagne", décerné à une jeune compagnie européenne. Sa volonté est de favoriser les actions théâtrales itinérantes.

Le 27 Juin 1992, René Praile annoncera les lauréats du Prix 1992.

PROGRAMME DE LA JOURNEE :

18 h 00 : forum autour du thème "Théâtre et Mécénat".

21 h 45 : spectacle : Iphigénie à Aulis.

● 10 JUIN-7 JUILLET 1992

ALLIANCE TRAGIQUE

THEATRE/CINEMA

DIAGONAL/PRINTEMPS DES COMEDIENS

PASOLINI : Médée Oedipe Roi

COCTEAU : Orphée Le Testament d'Orphée

COCOYANIS : Electre Iphigénie Les Troyennes

STRAUB et HUILLET : Antigone

Ariane Mnouchkine "MOLIERE" en présence de la réalisatrice (à confirmer).

● LECCIA FAIT SON PRINTEMPS

Le peintre, créateur des affiches du Printemps des Comédiens depuis 5 ans, exposera son travail au château d'O salle d'exposition du 9 juin au 11 juillet.

PREMIERE MONDIALE

LE THEATRE DE LA PLEINE LUNE

Le Théâtre de Gourgoubès n'est pas fait de la pierre des prêtres. Il ne suit point les plans des géomètres d'état. Des bras neufs l'ont fait surgir du sommeil dans lequel il était plongé depuis que la vigne ne chante plus aux vendanges ni les carillons à Noël. Son corps minéral effleure à peine l'humus sous lequel pourrissait naguère une terre décomposée. Les fleurs pétrifiées de ses sens surgissent du granit séculaire d'un très long sommeil.

Le jour, il écorche d'une arête rocailleuse le sourire

nostalgique du promeneur qui rompt la torpeur des lézards entre la poire et le fromage. Oui, son paysage est beau ; oui, sa construction est admirable ; oui, la télévision viendra poser des caméras sur ses gradins, lécher en vain le sel de sa terre, s'étendre tout au long de son histoire inventée pour les besoins d'une cause inavouable.

Mais la nuit, lorsque la lune fait au théâtre l'hommage d'être pleine, lorsque la lumière rebondit sur la pierre comme l'éclair sur l'enclume, la végétation se fixe en figures héraldiques, la scène se prolonge

jusqu'aux confins des galaxies, tandis que de la fosse émanent des vapeurs mantiques. Tout est prêt pour capturer l'astre sauvage. Non pour faire de son coeur des colliers et des anneaux blancs comme les gitans de Garcia Lorca, mais pour domestiquer sa lueur, l'élever en lumière entière et révéler par elle la scène du monde.

Les hommes ont tendu leurs filets de miroirs autour du message NU qui les rassemble. Ils tentent de saisir une fraction de cette nuit métallisée aux couleurs antarctiques. Pour celle qu'ils

attendent depuis 28 lustres, il font chanter le vent dans les roseaux. Ils ont chargé les bacchantes de traduire leur désir brûlant en danses et mystères. Assis sur les gradins granitiques et graminés, transfigurés et sélénites d'argent, ils tentent d'ignorer ensemble qu'il y aura un dernier quartier.

Antoinette Molinié
Gourgoubès. Pleine Lune de Noël 1991

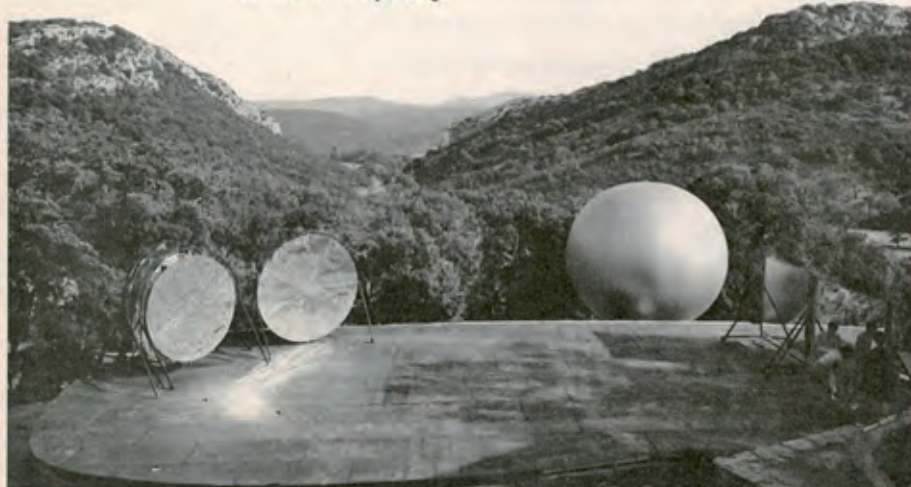
Le Centre de Créations, de Recherche et de Formation de Gourgoubès a attiré l'attention du grand public

l'été dernier en accueillant l'émission d'Antenne 2 et de France Inter "La nuit des Etoiles filantes" dans son Théâtre de la Pleine Lune, premier théâtre au monde mettant en oeuvre une technologie permettant d'éclairer un spectacle avec la seule lumière de la lune.

Pour la première fois, le Centre de Gourgoubès, laboratoire réservé aux professionnels du monde scientifique et du monde des arts et du spectacle accueillera le Printemps des Comédiens pour une lecture dans le cadre de son "cycle tragique".
Présenté par le Centre de Créations, de Recherches et de Formation de Gourgoubès (Saint André de Buèges).

Lecture : Extraits du programme de lecture prévu par la maison Antoine Vitez. Avec la participation espérée (mais à confirmer) de Maria Casarès.

Le 16 Juin 92 à 21 h 30
Gourgoubès - Théâtre de la Pleine Lune
Nombre de places limités à 150 - (Entrée libre réservée aux abonnés et cartes Ariéquin).



LE JARDIN DE THE

LE CABARET CHINOIS

Le Printemps des Comédiens accueille, en co-production avec la Maison Jean Vilar d'Avignon, dans le cadre d'un Jardin de Thé (Cabaret Chinois), 25 artistes venus de toutes les provinces de cet immense pays.

Ces artistes se produiront en plein air sous les micocouliers du jardin du Château d'O, et présenteront des petits numéros de 10 à 15 minutes. Les spectateurs dégusteront du thé pendant le spectacle.

Ils sont musiciens, joueurs de suona, acrobates, chanteurs d'opéra, perchistes mongols, marionnettistes...

En Chine, en effet, la tradition d'Art dramatique mêle étroitement le chant, la danse, les arts du cirque, les arts martiaux.

A travers ces numéros, c'est plus de 4000 ans de tradition artistique que nous offrons aux spectateurs. Chaque geste, chaque détail de costume, chaque couleur de maquillage, a sa signification.

A travers ce Cabaret Chinois, le Printemps des Comédiens s'ouvre à l'Orient, non dans une version occidentalisée et à grand spectacle, visible par ailleurs en Europe, mais dans la pure tradition des spectacles populaires tels que les Chinois eux-mêmes peuvent les découvrir sur les places, dans les rues ou les maisons de thé.



Samedi 27 Juin 1992
Dimanche 28 Juin 1992
Lundi 29 Juin 1992
Mardi 30 Juin 1992
Mercredi 1^{er} Juillet 1992
Jeudi 2 Juillet 1992
Vendredi 3 Juillet 1992
Samedi 4 Juillet 1992
Lundi 6 Juillet 1992
Mardi 7 Juillet 1992
Château d'O - Rue de l'Arlequin à 17 h 00

Vendredi 26 Juin 1992
Olargues à 21 h 00

Tarif plein : 50 F
Tarif réduit : 30 F

Dimanche 5 Juillet 1992
Prieuré de Grandmont (Lodève) à 17 h 00

Tarif plein : 50 F
Tarif réduit : 30 F

Mercredi 8 Juillet 1992
Domaine de Bessilles (Montagnac) à 21 h 00

Tarif plein : 50 F
Tarif réduit : 30 F

Jeudi 9 Juillet 1992
Bédarieux à 21 h 00

Tarif plein : 50 F
Tarif réduit : 30 F

RESTAURANT

LE PRINTEMPS DES COMEDIENS

*Vous Invite à la
Mise en Scène
Gastronomique de*



Le Restaurant des Artistes

*Dans un cadre champêtre, au Parc du Château d'Ô,
venez découvrir, pour la première année,
l'Espace Restauration*, et ses différentes formules.*

*Au cœur du Festival, en compagnie d'Artistes de Théâtre,
le restaurant "L'Arlequin" vous invite à apprécier,
en avant et en après-spectacle, ses Menus et sa Carte,
où le plaisir d'une mise en bouche passera par une mise en scène.*

*Pour devenir des hôtes privilégiés,
réservez dès le 15 Mai votre dîner
en choisissant la date de votre spectacle.*

* **Restaurant, Cafétéria-Snack, Bar Cocktails**

Ouvert tous les jours de 11h. à 1h



RESERVATION

67 04 45 52

RUE DE L'ARLEQUIN

Le Printemps des Comédiens, c'est le temps du spectacle, la "Rue de l'Arlequin", ce sera le temps de la fête que doit générer le spectacle.

Une rue qui mène au théâtre et qui se veut espace de convivialité avec son restaurant, ses boutiques, ses artisans ; une rue comme espace de rencontre où comédiens, public, journalistes, professionnels du spectacle pourront se retrouver ; une rue enfin comme espace d'animation avec des artistes chinois autour de leur maison de thé, un temps pour la réflexion et des créateurs (musiciens, peintres, sculpteurs, photographes, etc...)

Au Château d'O, comme depuis cinq ans, le spectacle sera sur la scène mais AVANT (à partir de 17 h 30) et après (jusqu'à tard dans la nuit) UNE RUE VA VIVRE : la "Rue de l'Arlequin", une rue surgie de l'idée que le théâtre c'est avant tout une fête.

• RENCONTRES-DEBATS

Avec : des metteurs en scène, des comédiens, des journalistes, des auteurs, des éditeurs

• ANIMATIONS

Autour du livre :

Avec : la librairie SAURAMPS

la MAISON DU LIVRE ET DES ECRIVAINS

• MUSICALES :

Avec des musiciens de jazz, pour les passants, pour les gens assis aux terrasses du bar ou du restaurant.

Chaque mercredi après-midi :

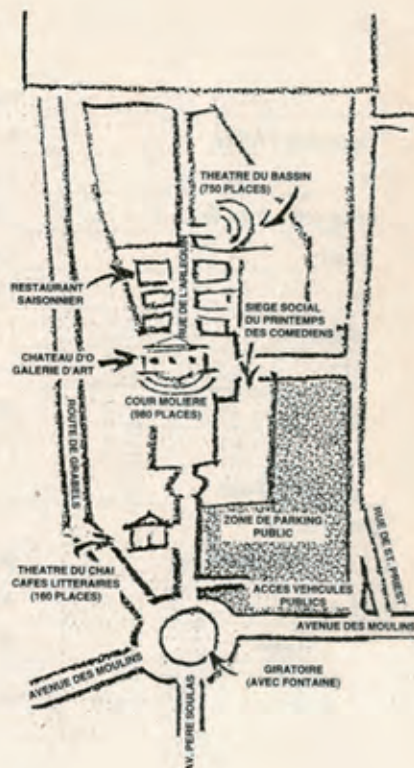
Maquillages sur mesures pour tous avec les élèves de l'ECOLE TECHNIQUE PRIVEE D'ESTHETIQUE GIORGIFONT.

Un espace mécénat permanent.

Un restaurant sympa et de qualité qui servira des repas avant et après les spectacles

Les dates, heures et thèmes des rencontres et animations seront quotidiennement inscrits sur un grand panneau d'affichage qui sera disposé dans la Rue de l'Arlequin à côté de la Maison de la Presse.

**LA RUE DE L'ARLEQUIN, C'EST UNE NOUVEAUTE 1992.
ELLE RESERVE DES SURPRISES A TOUS CEUX QUI, CHAQUE
JOUR, DES 17 H 30, VIENDRONT LA FAIRE VIVRE.**



LES PRIX DES SPECTACLES

Tarif	CHATEAU D'O		EXTERIEURS	
	Plein	Réduit	Plein	Réduit
La Tragédie de l'Athée	130	110		
Oreste	150	120		
Joë Bousquet, rue de Verdun	100	80		
Les Perses	130	110		
Coetsé	130	110		
Les Atrides	170	150		
Cirque O			120	
La dispute	100	80	90	70
Ruy Blas	170	150		
La baignoire de Sarah			90	70
Drogues d'amour			90	70
Don Juan revient de guerre	90	70		
Hasard	90	70		
Boesman et Lena	90	70		
Le Jardin de Thé			50	30
Célimène et le Cardinal			150	120
La Maison des Artistes			90	70

Tarif général pour les enfants (14 ans et moins) accompagnés de leurs parents : 60 francs, sauf pour Les Atrides, Ruy Blas : 100 francs.

Réduction : étudiants, 3^{ème} âge, carte jeune, chômeurs, amis du Printemps des Comédiens, groupement de spectateurs (10 personnes).

Abonnement Printemps des Comédiens : 3 formules pour une personne

Abonnement A

500 Francs : 5 spectacles au choix (dont 1 spectacle des Atrides)

Abonnement B

1 000 Francs : 10 spectacles au choix (dont 2 spectacles des Atrides)

Abonnement C

1 300 Francs : 10 spectacles au choix (dont 3 spectacles des Atrides)

PRINTEMPS PRATIQUE

Renseignements pratiques

Pour s'informer :

- Sur place au Château d'O, 857 Rue St Priest, 34090 Montpellier
- Librairie Sauramps Le Triangle à Montpellier
- Mairies ou Syndicats d'Initiative des communes d'accueil

Pour réserver, un numéro : 67 61 04 02

• Château d'O :

- Avant le festival :

du Lundi au Vendredi : 11 h - 13 h et 14 h 18 h 30

Samedi : 11 h - 13 h

- Pendant le festival :

du Lundi au Vendredi : 11 h - 13 h et 14 h - 17 h 30

Samedi : 11 h - 13 h

- Les soirs de spectacle : ouverture du guichet 1 h avant le début du spectacle.

• Librairie Sauramps - rayon Beaux-Arts (niveau Bassin)

du Lundi au Samedi : 11h30-18h30

• Mairie ou Syndicats d'Initiative des communes d'accueil :

- Lavérune : 67 27 59 54 (9h00-12h00 et 14h00-18h00)

- Pézenas : 67 98 36 40

- Frontignan : 67 46 31 21

- Lunel (office du Tourisme) : 67 87 83 97

- Olargues (Centre de Recherches) : 67 97 78 60

- Béziers (Théâtre Municipal) : 67 28 40 75

- Clermont l'Hérault (Théâtre Municipal) : 67 96 39 18

- Saint-Jean-de-Védas : 67 47 08 08 (9h00-12h00 et 14h00-18h00)

- Prieuré de Grandmont (Lodève) : 67 61 04 02

- Agde : 67 94 29 68 (8h30-12h00 et 13h45-17h45)

- Teyran : 67 70 34 63

- Lattes : 67 65 20 20

- Mèze : 67 43 82 84

- Cazeville : 67 61 04 02

- Bédarieux (Office Culturel) : 67 23 16 95

- Bessilles : 67 61 04 02

- Montoulieu : 67 73 79 09

Comment se rendre au Château d'O

Un repère : la fontaine située au Rond-Point des Moulins, intersection de l'Avenue du Père Soulas et de l'Avenue des Moulins.

Bus : Ligne 7

Sur place, ouverture dès le 15 mai 92 de l'espace restauration :

- la cafétéria avec sa formule rapide

- le restaurant "l'ARLEQUIN" avec ses menus et sa carte.

GIORGIFONT

ENSEIGNEMENT PRIVÉ ESTHÉTIQUE COIFFURE

C.A.P. - B.P. - B.T.S. ESTHÉTIQUE-COSMÉTIQUE

C.A.P. - B.P. COIFFURE

C.A.P. VENTE

BAC PROFESSIONNEL COMMERCE ET SERVICES

FORMATIONS : MAQUILLAGE - PARFUMERIE - HOTESSE - MANNEQUIN

• PERFECTIONNEMENT - RECYCLAGE

• FORMATION ADULTES

• FORMATION EN ALTERNANCE

→ consultez l'Annuaire Electronique



Nom : GIORGIFONT
Loc : MONTPELLIER
Dist : 34

16 - 18, rue Durand - 34000 Montpellier

☎ 67 92 15 43

L'Ecole est membre de la Fédération Française de l'Esthétique Cosmétique

Demeure des Brousses

HÔTEL
☆☆☆



MONTPELLIER
FRANCE



LE NOUVEAU RESTAURANT DES COMÉDIENS d'avant et après spectacle

À L'AFFICHE...

- Ses Viandes Grillées rigoureusement sélectionnées
- Ses Pizzas - Ses Pâtes
- Ses Idées-Lunch

— accueil - sourire - ambiance - parking —
jusqu'à 1 heure - 7 jours sur 7

Esplanade de l'Europe - Port Juvénal
(face Hôtel de Région) - 67 22 22 44

AM SERIGRAPHIE



**IMPRESSIONS SERIGRAPHIE
ET TAMPOGRAPHIE**

TEXTILES divers
CASQUETTES
GADGETS



67.78.58.10

LE PRINTEMPS DES COMEDIENS

Directeur : **Daniel Bedos**

Administrateur : **Philippe Gayola**

Directeur Technique : **Laurent Copeaux**

Attaché de Presse - Rue de l'Arlequin : **Daniel Vermande**

Chargée des Relations Extérieures : **Béatrice Boissat**

Assistante de Direction : **Marie Laure Canac**

Secrétaire comptable : **Anne Marie Mariscal**

Chargée de production : **Michèle Garcin**

Assistante technique : **Edith Moreau**

Conseil Artistique : **Alice Temple, Katrin Oebel, Madeleine Attal**

Chargée des Relations Education Nationale et Accueils des Troupes : **Odette Michel**

Billetterie : **Monique Guiral.**

Avec la collaboration et le soutien des Services du Conseil général de l'Hérault,
en particulier Service Technique et Service Intérieur.



